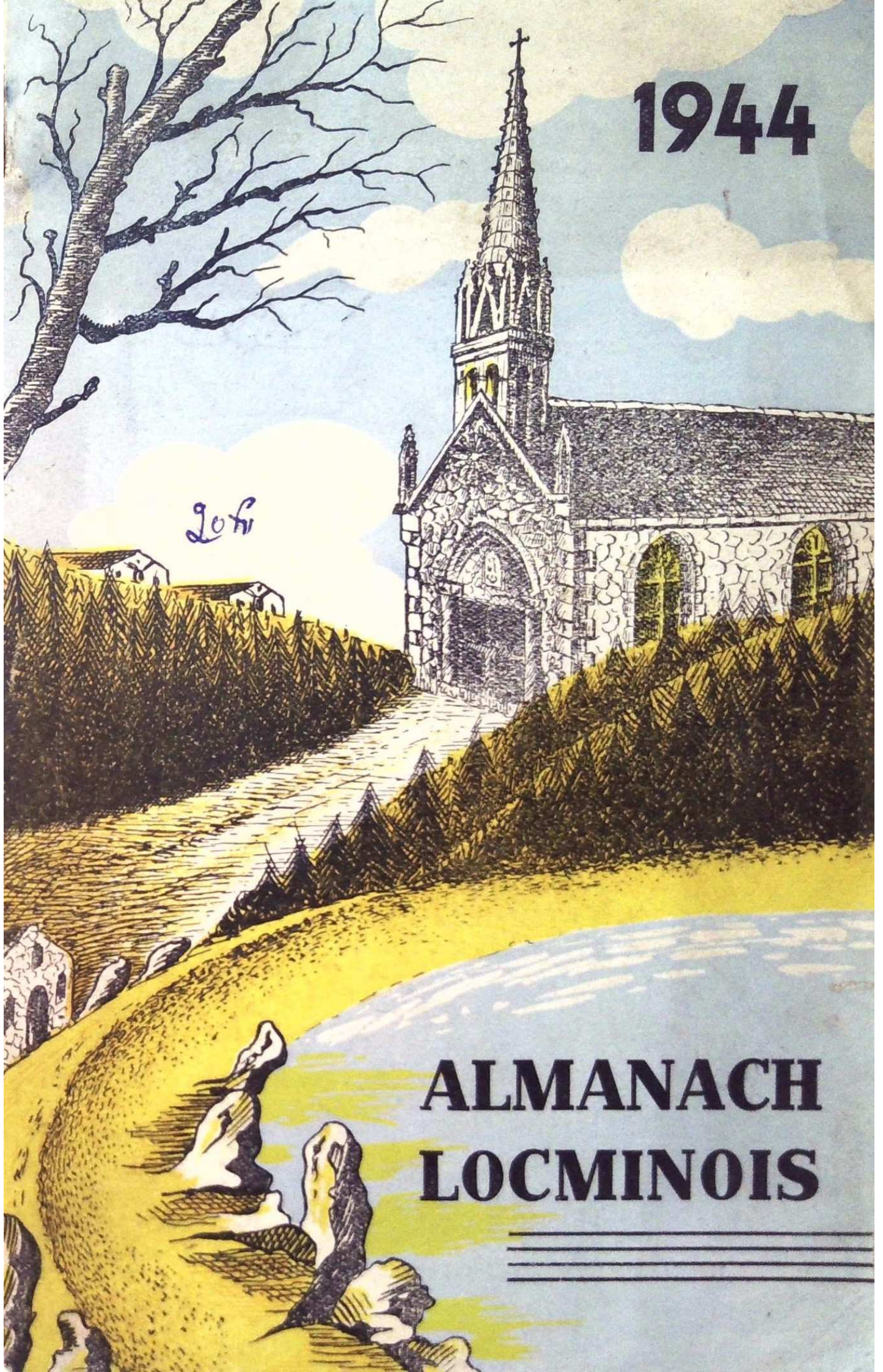


1944

Loch

**ALMANACH
LOCMINOIS**



.....
GRAINS, ENGRAIS
CIDRE EN GROS
POMMES de TERRE
POMMES A CIDRE
 =====

E. LAUDRAIN
AURAY
 =====

Téléphone 1 R. C. Lorient 8320

Numéro d'autorisation délivré par la Censure: V.A. 1392.

=====

CALENDRIER POUR 1944

FÊTES MOBILES

Septuagésime: 6 Février.
 Cendres: 23 Février.
 Pâques: 9 Avril.
 Rogations: 15-16-17 Mai.

Pentecôte: 28 Mai.
 Trinité: 4 Juin.
 Fête-Dieu: 8 Juin.
 1^{er} Dim. de l'Avent: 2 Déc.

QUATRE-TEMPS

16, 19, 20 Mars.
 1, 3, 4 Juin.
 14, 17, 18 Septembre.
 14, 17, 18 Décembre.

FÊTES D'OBLIGATION autre que le dimanche

Ascension: Jeudi 18 Mai.
 Assomption: Mardi 15 Août.
 Toussaint: Mercredi 1^{er} Nov.
 Noël: Lundi 25 Décembre.

.....

Grandes Marées de 1944

DATES	Coeff.	Basse mer	DATES	Coeff.	Basse mer
11 Janvier	80	10 h. 23'	8 Juillet	94	11 h. 11'
27 —	106	10 h. 58'	21 —	80	10 h. 29'
11 Février	83	11 h. 12'	7 Août	104	11 h. 45'
25 —	113	10 h. 42'	20 —	83	10 h. 43'
11 Mars	88	10 h. 47'	4 Septembre	113	10 h. 40'
25 —	115	10 h. 22'	19 —	87	10 h. 45'
10 Avril	91	10 h. 48'	3 Octobre	117	10 h. 18'
23 —	109	9 h. 59'	18 —	88	10 h. 18'
9 Mai	90	10 h. 22'	1 Novembre	112	9 h. 55'
22 —	98	9 h. 38'	17 —	88	10 h. 22'
8 Juin	89	10 h. 38'	30 —	101	9 h. 35'
20 —	85	9 h. 20'	17 Décembre	87	10 h. 41'
			30 —	88	10 h. 07'

Les heures indiquées sont exprimées en heures solaires. Pour avoir l'heure d'été française ajouter 1 heure; pour avoir l'heure des pays occupés ajouter 2 heures.

Pour obtenir l'heure de la basse-mer les jours qui précèdent la marée il faut retrancher environ 45' par jour; pour les jours qui suivent ajouter 45'.

LES VŒUX DU PASTEUR



MES CHERS PAROISSIENS,

Selon une coutume qui nous est chère, votre Pasteur vient en ce début de 1944 vous redire de tout son cœur, le souhait traditionnel : **BONNE ANNEE...**

Ce sont deux mots qu'on ose à peine accoler, tant la vie maintenant se fait difficile. Et cependant, nous avons le droit de les prononcer, comme nous avons l'espoir, disons mieux même, la certitude, de passer une bonne année, une meilleure que celle qui vient de s'écouler, si nous le voulons...

Ce n'est pas que je méconnaisse les duretés de l'existence, vous le savez. Vous savez combien je compatis à vos misères. Compatir cela veut dire : « souffrir ». C'est le devoir de tout chrétien de souffrir avec et pour ses frères, c'est davantage encore le devoir du Pasteur... Et puis c'est la loi commune, personne de ceux qui font honnêtement leur devoir n'y échappe.

Donc, vous disais-je, l'année qui vient peut être dure... Elle n'en sera pas moins si nous voulons, une bonne année. Pour un chrétien ces deux mots ne s'opposent pas. C'est la pure doctrine de l'Evangile. La vie meilleure, la plus utile, la plus féconde n'est pas celle qui se passe douillettement, dans le confort, loin des épreuves. Au contraire. Ce n'est même pas celle-là qui est la plus heureuse — ni en ce monde ni en l'autre. — Rappelez-vous les paroles si claires du Christ dans le sermon sur la montagne : « Bienheureux ceux qui souffrent, ceux qui sont pauvres, ceux qui pleurent... »

Les souffrances de ce monde ne sont rien en comparaison de la gloire magnifique qu'elles nous vaudront. Ces vérités sont élémentaires mais parfois un peu oubliées. Nous nous étions tellement habitués à éviter toute gêne, toute difficulté. On voulait faire de la vie une partie de plaisir qui ne peut être qu'une partie de la vie.

Le bon Dieu nous rappelle rudement ces vérités. Mais loin de s'en trister, les âmes nobles comprennent ce langage. Elles offrent ces épreuves pour elles-mêmes, pour le pays, pour la paix du monde, pour le salut des âmes.

Mes vœux s'en vont donc vers vous tous, chers paroissiens, pour que dans vos difficultés, dans les épreuves que vous réserve l'année, vous ayez cet état d'âme qui fera que 1944 sera malgré tout une Bonne Année, une année qui comptera pour votre éternité.

Ma condescendance s'en va d'abord vers ceux à qui 1943 a porté le plus de peine.

Vers ceux que des deuils cruels ont affligés. Qu'ils puisent dans leur foi et dans leur vie chrétienne, le courage qui les aidera à supporter la séparation et l'esérance de revoir ceux qu'ils pleurent.

Vers nos chers absents, qui, dans un exil qu'ils n'ont pas mérité, attendent depuis quatre ans le retour au foyer. 1944 sera pour eux, j'espère, la bonne année, l'année du rapatriement.

Vers vous, chers paroissiens d'adoption, réfugiés de la région lorientaise. L'exil, la séparation, le dénuement dans lequel vous vous trouvez est pour vous une grande souffrance. J'aime à croire que chez nous vous n'avez pas trouvé trop d'égoïsme et de désintéressement. Que nous voudrions pouvoir faire davantage. En tout cas, dans le cœur du Pasteur sachez que vous avez une place de choix. Il sera pour vous le père, qui sait compatir, reconforter, conseiller. Et vous, maris par la souffrance, vous serez des fils non pas révoltés, mais dociles donnant l'exemple d'une vie chrétienne.

Et maintenant mes vœux vont vers vous, chers petits enfants. Vous entrez dans la vie. Qu'elle soit toute employée au but pour lequel nous l'avons reçue et qui est comme vous l'enseigne le catéchisme, de connaître, d'aimer, de servir Dieu et d'obtenir la vie éternelle. L'année sera bonne pour vous si, comme Jésus, vous croissez en grâce et en sagesse.

Bonne et sainte année à vous jeunes gens et jeunes filles. Vous êtes jeunes et la pensée de l'éternité préoccupe peu hélas ! certains d'entre vous. Croyez-vous que votre santé sera toujours florissante et votre sang bouillant comme à 20 ans ? Ne gaspillez donc pas votre vie en la donnant au démon de l'indifférence, des plaisirs, de la haine des classes. Que votre jeunesse soit la préparation d'une vie sérieuse, d'une vie qui seule vaut la peine d'être vécue.

Mes vœux vont surtout vers vous, grands et chers enfants qui, durant cette année, fondez un foyer. A cette tâche redoutable préparez-vous par des jours pleins, des jours de prières et de vertu.

Bonne et sainte année époux et parents chrétiens ! vous voilà dans la plénitude de l'âge et parfois aussi des soucis ! La vie ne vous ménage pas surtout en ces temps de crises qui paraissent inévitables. N'abandonnez pas dans vos préoccupations le Dieu à qui appartient l'avenir. Confiez-vous à sa divine Providence. Allez à Lui puisqu'Il vous appelle par ses paroles consolantes : « Venez à moi vous tous qui êtes accablés par le poids de la vie et je vous soulagerai... » Allez à Lui et votre année sera bonne.

Bonne et sainte année à vous à qui la vie d'ici-bas ne vous sourit plus. A vous les malades, les infirmes et les vieillards. Bienheureux êtes-vous si vous savez utiliser votre souffrance. Sur vos lits de douleurs, dans votre incapacité vous vous croyez inutiles, et cependant vous pouvez être si vous voulez pour la paroisse et pour le monde d'une grande utilité si vous savez accepter et offrir vos souffrances. Offrez-les en expiation de toutes vos faiblesses, pour les pécheurs, pour la France et pour hâter la paix dans le monde.

Tous ces vœux je les confie à l'Enfant-Dieu qui, à l'instant même de sa naissance jetait au monde par la voix des anges cette douce parole : « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Paix dans les consciences, dans les familles, paix entre les nations. Que ce divin Enfant nous donne de la voir s'épanouir cette année cette fleur divine de la Paix et embaumer longtemps de son parfum tant désiré notre pauvre humanité pantelante et douloureuse.

Bonne et sainte année à vous tous mes chers paroissiens dans la paix du Seigneur et dans la paix des armes, c'est le souhait le plus ardent que je forme pour vous.

Votre Curé.

Janvier



JOURS	FÊTES	LUNE	MAREES		
			Coef.	P. M.	B. M.
1	S.		69	8 21	2 16
2	D.	P.Q.	78	7 22	1 18
3	L.		61	9 30	3 21
4	M.		57	10 41	4 27
5	M.		...	11 50	5 30
6	J.		59	0 23	6 35
7	V.		63	1 21	7 38
8	S.		69	2 11	8 25
9	D.		P.L.	74	2 54
10	L.	78		3 34	9 46
11	M.	80		4 10	10 23
12	M.	80		4 45	10 58
13	J.	78		5 19	11 34
14	V.	74		5 52
15	S.	69		6 27	0 26
16	D.	D.Q.	62	7 04	1 05
17	L.		55	7 46	1 46
18	M.		49	8 38	2 35
19	M.		45	9 40	3 33
20	J.		45	10 47	4 32
21	V.		...	11 57	5 37
22	S.		54	0 28	6 42
23	D.		N.L.	65	1 27
24	L.	78		2 19	8 35
25	M.	91		3 8	9 22
26	M.	101		3 55	10 10
27	J.	106		4 42	10 58
28	V.	106		5 28	11 47
29	S.	100		6 14	0 11
30	D.		90	7 2	0 59
31	L.		77	7 54	1 51

Les heures indiquées sont celles des pleines et basses mers du matin. Pour avoir celles du soir il faut ajouter 20 minutes aux heures du matin. Ajouter 13' pour rivières de Locmariaquer et Trinité.

FÊTES PRINCIPALES DU MOIS A SANCTIFIER :

- 1^{er} Janvier: Circoncision et 1^{er} du mois.
- 4 » : Dimanche: Très Saint Nom de Jésus.
- 6 » : Jeudi: Epiphanie.
- 16 » : Dimanche: Sainte-Famille.

LA VIE AGRICOLE EN JANVIER

C'est le moment pour les arbustes de les débarrasser du bois mort, de détruire mousses, lichens, champignons et refuges d'insectes. On peut faire cette opération par badigeon d'un lait de chaux ou de sulfate de fer.

POTAGER. — Amener du fumier sur les carrés à labourer au printemps. Semer en pleine terre et au midi: fève de marais et pois hâtifs — en fin de mois, oignon. Monter des couches avec du fumier neuf et y semer 5 ou 6 jours après, carottes parisiennes, petites laitues et romaine verte, radis, poireau de Rouen, chicorée sauvage et recouvrir de châssis. C'est le moment de planter l'asperge primeur.

JARDIN D'AGREMENT — Rien à semer en pleine terre. Si le temps est doux à la fin du mois on peut planter à bonne exposition des renoncules et des anémones de cœur.

PRÊTS COOPÉRATIFS SANS INTÉRÊTS

Pour acquérir, construire, doter, acheter des rentes, rembourser des hypothèques et différents usages.

A CHAQUE FAMILLE SA MAISON!

par le Crédit Social

Seules charges : 1 fr. 20 à 1 fr. 30 % l'an environ

Remboursement en 200 ou 250 mois au moins

Seule Société qui pratique le « Prêt-Social-Coopératif »

CREDIT MUTUEL AGRICOLE FONCIER

Caisse d'Epargne Coopérative Immobilière
15, Boulevard de la Madeleine - PARIS

Février



JOURS	FÊTES	LUNE	MAREES			
			Coef.	P. M.	B. M.	
1	M.	D.Q.	63	8 53	2 48	
2	M.		52	9 59	3 49	
3	J.		46	11 13	4 53	
4	V.		46	6 05	
5	S.		50	0 59	7 15	
6	D.	P.L.	58	1 56	8 10	
7	L.		66	2 43	8 55	
8	M.		73	3 22	9 33	
9	M.		79	3 56	10 07	
10	J.		82	4 28	10 40	
11	V.		83	5	11 12	
12	S.		82	5 30	11 45	
13	D.	D.Q.	79	6 01	0 01	
14	L.		73	6 33	0 34	
15	M.		66	7 10	1 11	
16	M.		58	7 51	1 51	
17	J.		49	8 44	2 40	
18	V.		44	9 51	3 42	
19	S.		45	11 12	4 51	
20	D.	N.L.	47	6 07	
21	L.		59	1 04	7 21	
22	M.		75	2 03	8 18	
23	M.		91	2 54	9 11	
24	J.		105	3 42	9 56	
25	V.		113	4 27	10 42	
26	S.		113	5 11	11 28	
27	D.	1 ^{er} du Carême.	108	5 54	
28	L.		S. Romain.	96	6 36	0 35
29	M.			80	7 20	1 19

Les heures indiquées sont celles des pleines et basses mers du matin. Pour avoir celles du soir il faut ajouter 20 minutes aux heures du matin.

FÊTES PRINCIPALES DU MOIS A SANCTIFIER :

- 2 Février: Mardi; Purification, Chandeleur.
- 4 » : Vendredi: 1^{er} Vendredi du mois.
- 11 » : Jeudi: N.-D. de Lourdes.
- 23 » : Mercredi: Cendres, 1^{er} jour du Carême.

LA VIE AGRICOLE EN FÉVRIER

Emondage, échenillage des arbres, élagage des taillis, plantation des jeunes arbres. Reprendre la plantation des pommiers si le temps est doux. Plantation des jeunes vignes.

POTAGER. — Labourer activement si le temps est favorable; semer en pleine terre bien exposée, carottes, oignons, pois, oseille, cerfeuil, persil, ciboule, laitues romaines et choux-fleurs; semer sur couche: tomates, aubergines, melons, radis.

Biner et fumer les asperges.

JARDIN D'AGREMENT. — Faire la toilette du jardin, tailler tous les arbres fruitiers. Transplanter: acoñits, giroflées, corbeille d'or. Semer sur couche: chrysanthèmes vivaces, giroflées quarantaines

Les livres nouveaux

Dans la collection « France Vivante », éditée chez Spes (6 fr.), le P. SAUVAGE, de l'Action Populaire, expose en « Dix entretiens de morale civique », tout ce qu'il est nécessaire de savoir pour être un bon citoyen. Excellente brochure pour les cercles d'études.

Aux Editions Familiales de France, O. LEMARIE nous donne un excellent précis de morale familiale: « Une Charte de la famille ». — Pauline LE CORMIER: « A ma fille de quatorze ans », conseils d'une Maman pour l'âge critique. — Dans la collection « Les Grands Problèmes familiaux », une série sur *Le Divorce*.

Aux Editions Ouvrières: « Avec le Christ », missel quotidien, orné de nombreuses héliogravures, par l'Abbé GODIN. Une formule moderne et populaire, un format pratique, des textes adaptés à la vie. (Relié toile, 75 fr.; relié peau, 150 fr.) — Andrée MARTI: A la découverte de « Quelques Gloires Françaises ».

Chez Lethielleux, dans la collection « Publicistas chrétiens » (7 fr.): Albert de Mun, par J. ZAMANSKI; Georges Goyau, par F. VEUILLOT. — Pour les Jeunes: Inri, vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, écrite en captivité par THIERRY SANDRE, lauréat du Prix Goncourt (25 fr.).

Aux Editions Alsatia: « Livre de Raison pour 1943 », un livre neuf, image et explication de la Terre de France, dédié à tous les Français (40 fr.).

Les mêmes éditions publient, sans nom d'auteur, un excellent « Manuel d'Education civique » (108 p., 20 fr.), destiné à tous les jeunes qui veulent servir la France. Ils y trouveront exprimé, d'une manière claire et sûre, ce qu'il faut penser du Bien Commun, de la Famille, du Travail, de la Patrie. Les étudiants, les cadres sociaux apprécieront, dans la brochure de R. POSTAL, « Reflexions sur le Manuel d'Education civique » (52 p., 10 fr.), une lumineuse synthèse de ces mêmes principes.

Mars



JOURS	FETES	LUNE	MAREES		
			Coef.	P. M.	B. M.
1	M. S ^{te} Eudoxie.	P.Q.	63	8 12	2 09
2	J. S ^t Simplicien.		48	9 12	3 07
3	V. S ^{te} Camille.		39	10 31	4 16
4	S. S. Léonard.		...	11 57	5 33
5	D. 2 ^e du Carême.	P.L.	41	0 36	6 55
6	L. S ^{te} Félicité.		50	1 38	7 54
7	M. Image de Sainte Anne.		60	2 25	8 37
8	M. S. Jean de Dieu.		70	3 02	9 14
9	J. S ^{te} Françoise Rom.		78	3 35	9 46
10	V. 40 Martyrs.		84	4 07	10 18
11	S. S. Thomas d'Aquin.		88	4 35	10 47
12	D. 3 ^e du Carême.	D.Q.	88	5 05	11 17
13	L. S. Gérard.		86	5 33	11 48
14	M. S ^{te} Mathilde.		81	6 05	0 04
15	M. S. Zacharie.		73	6 38	0 39
16	J. S. Julien.		63	7 17	1 18
17	V. S. Patrice.		53	8 7	2 06
18	S. S. Cyrille.		44	9 13	3 07
19	D. 4 ^e Carême S. Joseph.		N.L.	43	10 41
20	L. S ^{te} Claudine.	5 44
21	M. S. Benoît.	59		0 46	7 03
22	M. S ^{te} Catherine.	76		1 48	8 03
23	J. S. Victorien.	93		2 38	8 53
24	V. S. Gabriel.	107		3 24	9 39
25	S. Annonciation.	115		4 07	10 22
26	D. Passion.	P.Q.	115	4 49	11 04
27	L. S. Jean Damascène.		108	5 28	11 46
28	M. S. Jean Capistran.		95	6 10	0 07
29	M. S. Guillaume.		79	6 51	0 57
30	J. E. Amédée.		62	7 31	1 37
31	V. N.-D. des 7 Douleurs.		46	8 35	2 31

Les heures indiquées sont celles des pleines et basses mers du matin. Pour avoir celles du soir il faut ajouter 20 minutes aux heures du matin.

FÊTES PRINCIPALES DU MOIS A SANCTIFIER :

- 3 Mars: Vendredi: 1^{er} Vendredi du mois.
- 7 » : Mardi: Sainte Anne.
- 19 » : Dimanche: Saint Joseph.
- 25 » : Samedi: Annonciation.
- 31 » : Vendredi: N.-D. des Sept-Douleurs.

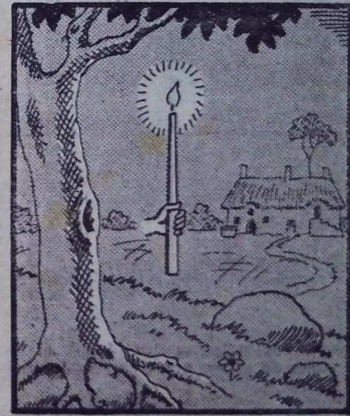
LA VIE AGRICOLE EN MARS

Fin des plantations. Achever la taille et le nettoyage des arbres fruitiers, répandre les engrais au pied des arbres, secouer les pommiers.

Terminer la taille de la vigne mise en échelas.

POTAGER. — Terminer les labours, enfouir engrais et fumier. Entretenir sous châssis une chaleur suffisante pour semis de melons, concombres faits le mois précédent. Découvrir les artichauts vers le 15 du mois. **Semer en pleine terre:** carottes, choux hâtifs et tardifs (choux-fleurs), choux-raves, laitues, navets hâtifs, oignons, panais, poireaux, salsifis et scorsonère. **Semer sur couche:** chicorées frisées, choux milan, cornichons. **Planter** les pommes de terre hâtives, griffes d'asperges, bulbes d'ail et d'échalotes.

JARDIN D'AGREMENT. — Tailler les rosiers. **Semer sur couche:** œillet d'Inde, de Chine; **en pleine terre:** reines-marguerites, coquelicots, pavots, lisérons, giroflées jaunes.



RECHERCHE

Le cierge dans la nuit du 7 mars 1625 conduit Nicolazic au Bosséno.
Mais voyez-vous le serviteur de Sainte-Anne

Extrait de OLOLE
Journal des Petits Bretons.

Avril 49



JOURS	FÊTES	LUNE	MAREES		
			Coef.	P. M.	B. M.
1	S. S. Hugues.		36	9 51	3 40
2	D. Rameaux.		35	11 20	4 57
3	L. S. Richard.		37	0 02	6 19
4	M. S. Isidore.		46	1 08	7 23
5	M. S. Vincent Ferrier.		58	1 57	8 09
6	J. Jeudi-Saint.		68	2 33	8 44
7	V. Vendredi-Saint.		77	3 06	9 16
8	S. Samedi-Saint.	P.L.	84	3 37	9 48
9	D. Pâques.		89	4 07	10 18
10	L. Lundi de Pâques.		91	4 36	10 48
11	M. Mardi de Pâques.		89	5 08	11 20
12	M. S. Jules.		84	5 39	11 55
13	J. S ^{te} Herménégilde.		77	6 15	0 14
14	V. S. Justin.		67	6 56	0 55
15	S. S. Paterne.		56	7 47	1 45
16	D. Quasimodo.	D.Q.	47	8 58	2 50
17	L. S. Sulpice.		46	10 26	4 10
18	M. S. Parfait.		...	11 54	5 30
19	M. S ^{te} Olive.		62	0 29	6 44
20	J. S. Marcelin.		78	1 28	7 44
21	V. S. Anselme.		93	2 19	8 33
22	S. S. Soter et Caius.	N.L.	104	3 03	9 16
23	D. 2 ^e après Pâques.		109	3 45	9 59
24	L. S. Gaston.		108	4 26	10 40
25	M. S. Marc.		101	5 06	11 20
26	M. S. Clet.		89	5 45	...
27	J. S. Pierre Canisius.		75	6 25	0 23
28	V. S. Paul de la Croix.		61	7 09	1 09
29	S. S. Pierre de Vérone.		47	8 03	2
30	D. 3 ^e après Pâques.	P.Q.	38	9 10	3 03

Les heures indiquées sont celles des pleines et basses mers du matin. Pour avoir celles du soir il faut ajouter 20 minutes aux heures du matin.

FÊTES PRINCIPALES DU MOIS A SANCTIFIER :

- 2 Avril: Dimanche: Rameaux.
- 6 » : Jeudi-Saint: 7: Vendredi-Saint; 8: Samedi-Saint.
- 9 » : Dimanche: Pâques.
- 25 » : Mardi: Saint Marc, procession.

LA VIE AGRICOLE EN AVRIL

Greffage des arbres fruitiers et luttés contre champignons et insectes.

POTAGER. — Semer en pleine terre: radis, laitues, romaines, petits pois, choux.

Semer sur couche: Melons, tomates, aubergines, chicorées frisées, scaroles. Transplanter les fraisiers, repiquer en pleine terre les plants élevés sur couche, ceiller les artichauts.

JARDIN D'AGREMENT. — Semer en pleine terre la plus grande partie des plantes vivaces et annuelles qui garniront les massifs pendant l'hiver.

On récolte: radis, salades, épinards semer sur couche.

RÉGRETS



Un créancier entre chez un débiteur qu'il trouve à table dépeçant une dinde rôtie. — Eh bien, Monsieur, dit le visiteur, allez-vous enfin me payer? — Je le voudrais, mon cher monsieur, mais cela m'est impossible. Je n'ai pas le sou, ma bourse, ma poche, mon armoire sont vides. — Eh Monsieur, quand on ne peut pas payer ses dettes, on ne mange pas de dindes. — Hélas! mon cher Monsieur, fit le débiteur en essuyant ses yeux, je ne pouvais plus la nourrir.

Extrait de OLOLE
Journal des Petits Bretons.

Cours d'Agriculture et d'Horticulture par CORRESPONDANCE

Agriculture, Elevage, Culture potagère, Arboriculture Fruitière

Méthode très simple faisant appel à l'observation mise au point par des ingénieurs agronomes, agricoles et horticoles Facile à assimiler et à mettre en application

Notice gratuite sur demande : C. A. C., 15, rue Decamps, PARIS

Mai



JOURS	FETES	LUNE	MARÉES		
			Coef.	P. M.	B. M.
1	L.	P.L.	35	10 36	4 19
2	M.		...	11 52	5 32
3	M.		44	0 25	6 37
4	J.		54	1 15	7 28
5	V.		64	1 55	8 07
6	S.		73	2 31	8 42
7	D.	P.L.	82	3 04	9 15
8	L.		87	3 36	9 47
9	M.		90	4 09	10 22
10	M.		90	4 43	10 58
11	J.		86	5 20	11 36
12	V.		79	5 59	...
13	S.		70	6 44	0 43
14	D.	D.Q.	60	7 40	1 37
15	L.		54	8 50	2 42
16	M.		63	10 15	4 01
17	M.		60	11 33	5 12
18	J.		67	0 08	6 22
19	V.		77	1 05	7 20
20	S.	87	1 56	8 10	
21	D.	N.L.	94	2 41	8 55
22	L.		98	3 24	9 38
23	M.		96	4 05	10 19
24	M.		91	4 45	11
25	J.		83	5 24	11 42
26	V.		73	6 05	0 03
27	S.		62	6 47	0 46
28	D.	P.Q.	51	7 35	1 33
29	L.		44	8 33	2 29
30	M.		40	9 43	3 35
31	M.		41	10 53	4 38

Les heures indiquées sont celles des pleines et basses mers du matin. Pour avoir celles du soir il faut ajouter 20 minutes aux heures du matin.

FÊTES PRINCIPALES DU MOIS A SANCTIFIER :

- 3 Mai: Mercredi: Solennité de Saint Joseph.
- 5 » : Vendredi: 1^{er} vendredi du mois.
- 15 » : Lundi: Rogations; 16: Mardi: Rogations; Mercredi 17: Rogations.
- 18 » : Jeudi: Ascension.
- 28 » : Pentecôte.

LA VIE AGRICOLE EN MAI

Terminer le greffage des arbres fruitiers et faire la chasse aux chenilles qui attaquent les jeunes pousses. Pour la vigne, greffage, soufrage.

POTAGER. — Sarclage et binage des carottes, betteraves, choux. Buttage des pommes de terre. Repiquage des betteraves, navets, choux semés.

Semer en pleine terre: petits pois, haricots, laitue, radis, épinards.

On récolte: asperges, fèves, pois, choux, fraises.

Attention aux escargots et limaces.

JARDIN D'AGRÈMENT. — Planter: dahlias, bégonias, chrysanthèmes. Surveiller les boutons de rosiers attaqués par les petites chenilles.

ASSURANCES DE TOUTE NATURE

aux tarifs les plus réduits

Téléphone 152

RENÉ JOURNÉ

15, rue Clemenceau, AURAY

Directeur particulier :

LES MUTUELLES DU MANS

INCENDIE — VIE — ACCIDENTS
Renseignements gratuits

Etablissements KUHLMANN

11, Rue de la Baume - PARIS 8^e

Engrais et tous produits chimiques agricoles
Produits anti-doryphiques, etc...

Juin



JOURS	FÊTES	LUNE	MARÉES			
			Coef.	P. M.	B. M.	
1 J.	S. Pamphile.	P.L.	...	11 56	5 39	
2 V.	S. Marcellin.		49	0 24	6 35	
3 S.	S ^{te} Clotilde.		59	1 11	7 23	
4 D.	Trinité.	P.L.	67	1 53	8 04	
5 L.	S. Boniface.		76	2 29	8 41	
6 M.	S. Norbert.		83	3 7	9 19	
7 M.	S. Gilbert.		88	3 45	9 58	
8 J.	Fête-Dieu.		89	4 24	10 38	
9 V.	S. Félicien.		88	5 7	11 21	
10 S.	S ^{te} Marg. d'Ecosse.		83	5 50	
11 D.	2 ^e après Pentecôte.		D.Q.	77	6 38	0 35
12 L.	S. Jean de Facond.			69	7 35	1 31
13 M.	S. Antoine Padoue.			63	8 40	2 34
14 M.	S. Basile.	61		9 54	3 44	
15 J.	S. Vite.	62		11 77	4 49	
16 V.	Sacré-Cœur.	5 53	
17 S.	S ^{te} Euphémie.	70		0 41	6 55	
18 D.	2 ^e après Pentecôte.	N.L.		77	1 34	7 49
19 L.	SS. Gervais et Protais.		81	2 22	8 36	
20 M.	S. Silvère.		85	3 07	9 20	
21 M.	S. Louis Gonz.		85	3 49	10 3	
22 J.	S. Paulin de Nole.		83	4 29	10 43	
23 V.	S ^{te} Agrippine.		79	5 9	11 23	
24 S.	S. Jean-Baptiste.		73	5 47	
25 D.	4 ^e après Pentecôte.		P.Q.	67	6 26	0 24
26 L.	S. Maixent.	59		7 7	1 7	
27 M.	S ^{te} Adèle.	52		7 55	1 53	
28 M.	S. Irénée.	46		8 47	2 45	
29 J.	SS. Pierre et Paul.	44		9 50	3 43	
30 V.	Comm. de S. Paul.	45		10 52	4 39	

Les heures indiquées sont celles des pleines et basses mers du matin. Pour avoir celles du soir il faut ajouter 20 minutes aux heures du matin. L'heure donnée est l'heure solaire. Pour la rivière de Crach il faut ajouter 8' et pour Locmariaquer 13'.

FÊTES PRINCIPALES DU MOIS A SANCTIFIER :

- 2 Juin: Vendredi: 1^{er} Vendredi du mois.
- 8 » : Jeudi: Fête-Dieu.
- 11 » : Dimanche: 1^{er} dimanche du Sacré-Cœur.
- 16 » : Vendredi: Sacré-Cœur.
- 18 » : Dimanche: 2^e dimanche du Sacré-Cœur.
- 24 » : Samedi: Saint Jean-Baptiste.
- 29 » : Jeudi: Saint Pierre et Saint Paul.

LA VIE AGRICOLE EN JUIN

Surveiller les greffes des pommiers et arroser le pied des arbres avec du purin coupé de 2/3 d'eau. Ebourgeonner et palisser les arbres fruitiers.

POTAGER. — Semer les légumes à récolter en automne.

Transplanter les choux, les choux-fleurs, oignons, poireaux semés au printemps en pépinière. Lier les romaines et les chicorées. — Pincer les melons au-dessus des deux premières feuilles, et lorsqu'ils ont 4 feuilles. Arroser fraisiers et les légumes qui demandent beaucoup d'eau. Biner et sarcler les haricots, pommes de terre, oignons, etc.

JARDIN D'AGREMENT. — Repiquer en place dans le parterre: ceilleets et les fleurs semées en pépinière le mois précédent.

Ce que vous lirez

Aux Editions *Alsatia* : *Bethléem*, magnifique anthologie des plus beaux Noël's du xv^e au xx^e siècle, par A. Mabille de Poncheville.

L'Appel de la Terre Sainte, par Madaule : le grand mouvement des Croisades qui emporta l'Europe vers le Saint Sépulcre (12 fr.). — *Résurrection de la France* : 1589-1640, par P. Renaudin : comment le roi Henri releva le pays (12 fr.). — *Pour la clarté de ton âme*, par P. Montmajour : une brochure suggestive, des textes à l'emporte-pièces, des citations de l'écriture (5 fr.). — *Perreyve*, par J. Harang (15 fr.). *Librairie Bloud et Gay*.

Dans la collection « Pages Catholiques » chez *Albin Michel* : deux biographies à 4 fr. 50 : *La Vénérable Camille de Soyecourt*, ou celle qui n'a jamais eu peur, par le Cardinal Baudrillart. — *Sainte Bathilde*, reine de France, par A. Bellessort. — *Histoire du Dogme Catholique*, par R. Daguét (10 fr.).

RHUMATISMES, GOUTTE, SCIATIQUE

soulagés rapidement par le

Cachet KÉMOM

TOUTES PHARMACIES

Laborato'res KÉMOM

MONTAUDIN (Mayenne)

La Fête du Sacré-Cœur

Le vendredi 20 juin, nous célébrerons la fête du Sacré-Cœur de Jésus; nous en ferons une grande journée de prière et de réparation.

POURQUOI CELEBRER CETTE FETE ?

Pour correspondre à la demande de Notre-Seigneur, à la volonté de l'Eglise et au vœu solennel des Evêques de France.

La demande de Notre-Seigneur.

Le 16 juin 1675, Notre-Seigneur s'adressa ainsi à sainte Marguerite-Marie : « Je désire que le premier vendredi, après l'octave du Saint Sacrement, soit dédié à une fête particulière pour honorer mon Cœur, en communiant ce jour-là et en lui faisant réparation par une amende honorable pour réparer les indignités qu'il a reçues pendant le temps qu'il a été exposé sur les autels ».

La volonté de l'Eglise.

En 1675, le Pape Clément XIII approuva la fête et l'office du Sacré-Cœur.

En 1856, Pie IX étendit cette fête à l'Eglise universelle.

En 1929, Pie XI fit composer une nouvelle Messe et un nouvel office du Sacré-Cœur et il y ajouta une octave privilégiée.

Le vœu des Evêques de France en juin 1917.

« Nous, Cardinaux, Archevêques et Evêques de France, nous engageons par vœu, en Notre nom et au nom de Nos Successeurs, à faire célébrer solennellement, chaque année, à perpétuité, dans toutes les églises et chapelles de Nos diocèses, la fête du Sacré-Cœur de Jésus, au jour qu'Il a lui-même indiqué, c'est-à-dire le vendredi après l'octave du Saint Sacrement. »

COMMENT LA CELEBRER ?

Par la Communion.

Cette participation à la vie eucharistique de Jésus est le grand moyen de réparer avec lui et d'entrer ainsi pleinement dans l'esprit de la fête du Sacré-Cœur.

Par la Consécration des Familles.

Consacrions sans retard notre famille au Sacré-Cœur de Jésus, et si nous l'avons déjà fait, renouvelons en ce jour cette consécration.

Par la participation aux offices de notre paroisse.

ET QUE CETTE FETE SOIT POUR TOUS LE GAGE
DES MISERICORDES DE DIEU,
DE LA RECONCILIATION SOCIALE ET DE LA PAIX.

La Famille dans la France de demain

Pour que la famille puisse utilement servir la Nation,
il faudrait :

I. — QUE LE REGIME FAVORISE LA VIE FAMILIALE :

- en écartant les fléaux destructeurs de la famille (alcoolisme, immoralité, prostitution clandestine, divorce) ;
- en maintenant la distinction qui s'impose en la famille légitime et la famille illégitime ;
- en accordant aux familles nombreuses des avantages compensateurs (allocations familiales, dégrèvements fiscaux, etc., etc...) ;
- en créant un climat familial (presse, radio, cinéma; Honneurs accordés aux familles, priorité diverses...) ;
- en favorisant les associations familiales.

II. — QUE LES FAMILLES DEVIENNENT UN ROUAGE DU REGIME :

A) Par LA REPRESENTATION DES FAMILLES.

- qui devra tenir compte de la diversité des familles françaises (les problèmes familiaux ont des aspects divers selon qu'il s'agit de familles ouvrières, rurales ou bourgeoises) ;
 - qui devra être confiée à des personnalités compétentes ;
 - qui devra être réalisée au sein de toutes les commissions où se décident les solutions atteignant directement ou indirectement les familles.
- Pratiquement, sur le triple plan communal, régional, national.

B) Par LA COLLABORATION DES FAMILLES.

Dans beaucoup de cas, les familles pourraient prendre une part de la responsabilité de bien des services municipaux (écoles, maternités, dispensaires, services sociaux). Dans ce but, il est nécessaire évidemment que les familles puissent s'associer.

C) Par L'EDUCATION DES FAMILLES.

Sans une éducation appropriée ces familles seront incapables de répondre à la collaboration positive que l'on attend d'elles.

III. — QUE DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES SOIENT CONSTITUEES.

Cette triple tâche de représentation, de collaboration, d'éducation l'exige, ainsi que la nécessité de former des représentants compétents.

Les Associations de famille pourraient en outre établir le lien nécessaire entre le Gouvernement et la Nation.

Elles devront être diverses selon les divers milieux, mais fédérées au sein d'un grand « Corps des Familles Françaises ».

Dès maintenant, l'Etat devrait encourager ces Associations Familiales.

Juillet



JOURS	FÊTES	LUNE	MAREES		
			Coef.	P. M.	B. M.
1 S.	Précieux Sang.		...	11 53	5 36
2 D.	5 ^e après Pentecôte.	P.L.	52	0 22	6 34
3 L.	S. Léon, pape.		60	1 12	7 25
4 M.	S ^{te} Berthe.		70	1 58	8 12
5 M.	S. Antoine-M. Zac.		78	2 42	8 56
6 J.	S. Amand.		86	3 25	9 39
7 V.	SS. Cyrille, Méthode.		91	4 9	10 25
8 S.	S ^{te} Elisabeth.		94	4 55	11 11
9 D.	6 ^e après Pentecôte.		D.Q.	92	5 40
10 L.	S ^{te} Amélie.	88		6 28	0 25
11 M.	S. Pie.	80		7 23	1 19
12 M.	S. Jean Gualbert.	72		8 21	2 17
13 J.	S. Eugène.	65		9 27	3 19
14 V.	S. Bonaventure.	60		10 36	4 23
15 S.	S. Henri.	59		11 44	5 24
16 D.	7 ^e après Pentecôte.	N.L.	60	0 16	6 30
17 L.	S. Alexis.		64	1 16	7 32
18 M.	S. Camille de Lellis.		69	2 9	8 24
19 M.	S. Vincent de Paul.		74	2 55	9 9
20 J.	S. Jérôme.		78	3 37	9 50
21 V.	S. Praxède.		80	4 15	10 29
22 S.	S ^{te} Marie-Madeleine.		80	4 52	10 05
23 D.	8 ^e après Pentecôte.		P.Q.	77	5 25
24 L.	S ^{te} Christine.	73		6 01	0 01
25 M.	S. Jacques.	68		6 36	0 37
26 M.	S ^{te} Anne.	61		7 14	1 16
27 J.	S. Pantaléon.	54		7 58	1 57
28 V.	SS. Nazaire et Clet.	48		8 49	2 46
29 S.	S ^{te} Marthe.	44		9 49	3 43
30 D.	9 ^e après Pentecôte.	45		10 57	4 41
31 L.	S. Ignace de Loyola.	5 45	

Les heures indiquées sont celles des pleines et basses mers du matin. Pour avoir celles du soir il faut ajouter 20 minutes aux heures du matin. L'heure donnée est l'heure solaire. Pour la rivière de Crach il faut ajouter 8' et pour Locmariaquer 13'.

FÊTES PRINCIPALES DU MOIS A SANCTIFIER :

- 1^{er} Juillet: Samedi: Précieux-Sang.
 7 » : Vendredi: 1^{er} Vendredi du mois.
 26 » : Mercredi: Sainte Anne, patronne de la Bretagne.

LA VIE AGRICOLE EN JUILLET

Surveiller les greffes des pommiers. Soutenir par des supports les branches très chargées des fruits. Diriger la formation des jeunes arbres par des pincements, ébourgeonner, bêcher.

POTAGER. — Récolter pommes de terre nouvelles. Echalotes, ail. Semer des pois tardifs. Renouveler les semis d'oignons. Lier chicorées et scaroles. Semer des choux-fleurs qui produiront en hiver. Pincer une 2^e fois les melons, au-dessus des premières feuilles, lorsque les branches latérales ont fait 4 feuilles. Biner carottes, betteraves, etc.

JARDIN D'AGREMENT. — Semer dans les premiers jours de juillet en pleine terre à mi-ombre: souci double, campanule, chrysanthème à carême.

POUR VOS BAS
 POUR LES CONSERVER LONGTEMPS
 adressez-vous

à **Saint-Antoine Quiberon**

REMAILLAGE PARFAIT ET SOIGNÉ

CYCLES & MOTOS

P. LE SAUSSE

Carnac (Morbihan)

Agent des marques : TERROT - AUTOMOTO - DILECTA - GITANE

Réparations — Travail soigné

Août



JOURS	FÊTES	LUNE	MAREES			
			Coef.	P. M.	B. M.	
1	M.	P.L.	53	0 36	6 50	
2	M.		64	1 32	7 48	
3	J.		76	2 22	8 37	
4	V.		88	3 10	9 24	
5	S.		97	3 56	10 11	
6	D.	D.Q.	103	4 42	10 58	
7	L.		104	5 26	11 45	
8	M.		99	6 13	0 9	
9	M.		89	7 01	0 59	
10	J.		77	7 54	1 51	
11	V.		64	8 52	2 48	
12	S.		54	10 01	3 51	
13	D.	N.L.	49	16 16	4 56	
14	L.		49	6 10	
15	M.		53	1 03	7 19	
16	M.		61	1 59	8 13	
17	J.		69	2 45	8 57	
18	V.		76	3 23	9 35	
19	S.		80	3 58	10 10	
20	D.		P.Q.	83	4 30	10 43
21	L.			83	5 03	11 15
22	M.	80		5 32	11 48	
23	M.	76		6 04	0 04	
24	J.	69		6 36	0 38	
25	V.	61		6 36	0 38	
26	S.	53		7 56	1 55	
27	D.			45	8 53	2 49
28	L.		41	10 04	3 54	
29	M.		44	11 26	5 05	
30	M.		48	0 06	6 22	
31	J.		61	1 12	7 28	

Les heures indiquées sont celles des pleines et basses mers du matin. Pour avoir celles du soir il faut ajouter 20 minutes aux heures du matin. L'heure donnée est l'heure solaire. Pour la rivière de Crach il faut ajouter 8' et pour Locmariaquer 13'.

FÊTES PRINCIPALES DU MOIS A SANCTIFIER :

- 4 Août: Vendredi: 1^{er} Vendredi du mois.
- 5 » : Samedi: Notre-Dame des Neiges.
- 15 » : Mardi: Assomption.

LA VIE AGRICOLE EN AOUT

Détacher les fruits des arbres au fur et à mesure de leur maturité.

POTAGER. — Arrosage le soir ou de grand matin.

Semer: choux pommés hâtifs, choux milan pour planter avant l'hiver; chicorées, navets hâtifs, oignons blancs hâtifs.

Continuer le binage et le sarclage. Récolter les oignons jaunes et autres.

JARDIN D'AGRÈMENT. — Les plantes bulbeuses à planter sont: lis blanc, safran d'automne, perce-neige.

VOTRE MEILLEURE GARANTIE
ACHETEZ CHEZ UN SPECIALISTE

GRAINES D'ÉLITE M. MÉCHIN

25, Place des Lices, à VANNES

Graines potagères, fourragères et de fleurs — Insecticides et Engrais
Plants — Arbres fruitiers et d'ornement — Oignons à fleurs
R. C. Vannes 7052
Téléph. 3.21

POUR VOS ACHATS... consultez
LES GRANDS MAGASINS
DECRÉ de Nantes
ou leur

Représentante
Mademoiselle CAPPE
1, Place de la Chapelle - CARNAC

Septembre



JOURS	FÊTES	LUNE	MARÉES			
			Coef.	P. M.	B. M.	
1	V. S. Gilles.	P.L.	77	2 7	8 22	
2	S. Etienne de Hongr.		94	2 55	9 10	
3	D. 14 ^e après Pentecôte.	D.Q.	105	3 40	9 55	
4	L. S ^{te} Rosalie.		113	4 25	10 40	
5	M. S. Laurent Justilien.		113	5 9	11 24	
6	M. S. Zacharie.		106	5 51	
7	J. S ^{te} Reine.		93	6 34	0 33	
8	V. Nativité B. V. M.		77	7 22	1 20	
9	S. S. Omer.		60	8 17	2 13	
10	D. 15 ^e après Pentecôte.		N.L.	46	9 26	3 17
11	L. S. Prote.			40	10 50	4 31
12	M. T. S. Nom de Marie.	5 51	
13	M. S. Aimé.	47		0 49	7 05	
14	J. Exaltation S ^{te} Croix.	57		1 45	7 59	
15	V. N.-D. des 7 Douleurs.	67		2 28	8 40	
16	S. S. Corneille.	75		3 04	9 14	
17	D. 16 ^e après Pentecôte.	P.Q.		82	3 36	9 47
18	L. S ^{te} Sophie.			86	4 06	10 17
19	M. S. Janvier.		87	4 34	10 45	
20	M. S. Eustache.		86	5 04	11 15	
21	J. S. Matthieu.		82	5 32	11 47	
22	V. S. Maurice.		75	6 03	0 03	
23	S. S. Lin.		66	6 37	0 38	
24	D. 17 ^e après Pentecôte.		P.Q.	56	7 19	1 19
25	L. N.-D. de la Merci.			46	8 12	2 09
26	M. S. Cyprien.	40		9 27	3 17	
27	M. SS. Cosme et Damien.	42		10 58	4 39	
28	J. S. Wenceslas.	5 59	
29	V. S. Michel.	62		0 55	7 10	
30	S. S. Jérôme.	80		1 50	8 04	

Les heures indiquées sont celles des pleines et basses mers du matin. Pour avoir celles du soir il faut ajouter 20 minutes aux heures du matin. L'heure donnée est l'heure solaire. Pour la rivière de Crach ajouter 8' et pour Locmariaquer 13'.

FÊTES PRINCIPALES DU MOIS A SANCTIFIER :

- 1^{er} Septembre: Vendredi: 1^{er} Vendredi du mois.
- 8 » : Vendredi: Nativité de la B. M. V.
- 12 » : Mardi: Très Saint Nom de Marie.
- 14 » : Jeudi: Exaltation de la Croix.
- 15 » : Vendredi: N.-D. des Sept-Douleurs.
- 25 » : Lundi: N.-D. de la Merci.
- 29 » : Vendredi: Saint Michel, protecteur de la France

LA VIE AGRICOLE EN SEPTEMBRE

Pour les pommiers, continuation des soins des mois précédents. Surveiller les écussons, desserrer les ligatures ou les enlever pour éviter l'étranglement de la greffe. Récolter les pommes mûres par un temps bien sec.

POTAGER. — Récolter: les graines mûres, oignons, pommes de terre, haricots secs. Planter les coulans de fraisiers. Labourer et fumer les carrés non occupés. Semer laitue d'hiver, épinards. Replanter l'oignon blanc, ou le laisser jusqu'au printemps où on éclaircit le plan. Planter choux pour l'hiver.

JARDIN D'AGRÈMENT. — Fleurs du mois: dahlias, anémones du Japon, soleil vivace.

Pépinières **SEBIRE-BRAU**
USSY (Calvados)

Reboisements
CATALOGUE FRANCO

Madame EVEN

Maison Tréguier, rue de Plage, Carnac Ville
Commissionnaire en marchandises

Catalogues des Magasins

AU BON MARCHÉ - PARIS

RENSEIGNEMENTS — Commandes

Octobre



JOURS	FETES	LUNE	MARÉES		
			Coef.	P. M.	B. M.
1	D.	P.L.	98	2 37	8 51
2	L.		111	3 21	9 35
3	M.		117	4 03	10 18
4	M.		116	4 45	11
5	J.		106	5 26	11 45
6	V.		92	6 8	0 05
7	S.		74	6 52	0 51
8	D.	D.Q.	55	7 44	1 42
9	L.		42	8 52	2 45
10	M.		35	10 19	4 04
11	M.		...	11 49	5 25
12	J.		43	0 26	6 40
13	V.		54	1 22	7 35
14	S.		64	2 03	8 14
15	D.	N.L.	74	2 37	8 47
16	L.		81	3 7	9 17
17	M.		86	3 37	9 48
18	M.		88	4 06	10 18
19	J.		88	4 34	10 46
20	V.		85	5 05	11 17
21	S.		78	5 37	11 53
22	D.	P.Q.	70	6 12	0 11
23	L.		59	6 55	0 53
24	M.		49	7 38	1 46
25	M.		42	9 07	2 56
26	J.		45	10 38	4 20
27	V.		5 38
28	S.		65	0 33	6 47
29	D.	P.L.	82	1 28	7 42
30	L.		98	2 15	8 29
31	M.		109	2 58	9 12

Les heures indiquées sont celles des pleines et basses mers du matin. Pour avoir celles du soir il faut ajouter 20 minutes aux heures du matin. L'heure donnée est l'heure solaire. Pour la rivière de Crach ajouter 8' et pour Locmarjaquer 13'.

FÊTES PRINCIPALES DU MOIS A SANCTIFIER :

- 2 Octobre: Lundi: Saints Anges Gardiens.
- 7 » : Samedi: Très Saint Rosaire, solennité le 1^{er} octobre.
- 11 » : Mercredi: Maternité de Marie.
- 31 » : Mardi: Préparons-nous à sanctifier la Toussaint par notre confession.

LA VIE AGRICOLE EN OCTOBRE

Préparation des plantations de pommiers. Surveillance des greffes, éviter le gaulage des arbres.

POTAGER. — Semer encore: persil, cerfeuil, épinards. Replanter: salade pommée d'hiver, petits oignons blancs, choux pommés semés en août. Préparer et fumer le terrain pour l'endive.

Récolte de navets et pommes de terre. Supprimer les vieux pieds d'artichauts.

JARDIN D'AGREMENT — Semer encore en pleine terre jusqu'au 15: pieds d'alouette, aucous, coquelicots, violettes des quatre saisons. Planter en pleine terre: oignons à fleurs, jacinthes, muguet.

Vêtements JEAN-BART

26, Rue du Mené

10-12 Rue Brizeux - VANNES

F. CANDAS, Tailleur

Téléphone 4-75

VÊTEMENTS PRÊTS A PORTER ET SUR MESURES
UNIFORMES, CRAVATES, GANTS, CHEMISERIE



Établissements Frigorifiques
M. Moisan

TOUTES LES APPLICATIONS DU FRO
ÉCHANGE DÉPANNAGE ENTRETIEN
et mise au point de toute machine

4 Avenue Louis Armand
VANNES

TÉL. 48-60 - 16 Rue. FRIGORIF. VANNES
C. G. 10000000000 - R. G. N° 14.570



NOTRE-DAME DU ROSAIRE DE FATIMA

Le 31 octobre 1942, dans un message au peuple portugais, pour le vingt-cinquième anniversaire des apparitions de Fatima, le Pape Pie XII consacrait le monde au Cœur Immaculé de Marie. Cet acte solennel a éveillé l'attention du monde chrétien sur les apparitions de la Vierge dans ce petit village du Portugal.

Par une belle journée du printemps 1917, trois jeunes bergers de Fatima gardaient leurs moutons dans un champ nommé la Cova da Iria, qui appartenait aux parents de l'un d'eux. L'aînée des enfants, Lucie, comptait dix années. Avec elle se trouvaient deux de ses cousins : un garçon de neuf ans, nommé François, et sa sœur Hyacinthe, âgée de sept ans.

Tout à coup, ils sont éblouis par le spectacle qui s'offre à eux : au-dessus d'un chêne vert, une dame merveilleusement belle et debout, enveloppée de lumière. Elle paraît toute jeune, à peine dix-huit ans, et tient en ses mains un chapelet. Le ravissant visage de la Dame est grave. Elle semble prier.

Les enfants, effrayés, voudraient fuir. Mais la Dame les rassure, Lucie dominant son émotion, ose s'adresser à l'apparition et lui demande : « d'où venez-vous ? Que voulez-vous de moi ? »

La Dame alors, dit qu'elle vient du ciel. Elle désire que les enfants reviennent à cette même place, le 13 de chaque mois, durant six mois. Elle leur révélera ses volontés. Puis elle ajoute : « Mes enfants, continuez toujours à réciter le chapelet avec dévotion, comme vous venez de le faire ». Ensuite elle disparaît dans le ciel et les enfants restent cloués sur place, étourdis par la surprise et l'admiration.

Le 13 de chaque mois, sauf le 13 Août où ils furent retenus par le sous-préfet, les enfants furent fidèles au rendez-vous fixé par l'Apparition. Le 13 Octobre, 70.000 personnes se rassemblèrent dans les champs. La pluie qui ne cessa de tomber durant toute la matinée, n'arrêta pas les pèlerins. A midi, Lucie arrive sous l'averse, avec ses deux petits cousins. La Dame se montre à eux, et durant ce temps la foule voit s'élever des colonnes de fumée autour du chêne vert. Tout à coup, Lucie s'écrie : « Regardez le soleil ! » La pluie a cessé, les nuages se déchirent, les assistants voient le soleil qui se met à tourner, suivant l'expression des enfants « comme une roue de feu », entourée d'étincelles. A un moment, il semble

même se détacher du ciel et se précipiter sur la terre. Le peuple tombe à genoux, crie, pleure, se frappe la poitrine, récite l'Ave Maria.

**

Entre les divers apparitions, les enfants furent interrogés par un prêtre auquel ils répondaient avec franchise et simplicité.

A François, le prêtre demande si la Dame est belle ?

— Elle est plus belle qu'aucune personne que j'aie jamais vue.

— Peux-tu bien regarder le visage de la Dame ?

— Je le puis, mais pas longtemps, à cause de la lumière.

Hyacinthe est interrogée :

— Qu'est-ce que Notre-Dame a recommandé à Lucie avec plus de force ?

Elle nous a ordonné de réciter le chapelet tous les jours.

Et tu le récites ?

Je le récite tous les jours avec François et Lucie.

Le soir de la dernière apparition, le prêtre demanda à Lucie :

— La Dame t'a-t-elle dit qui elle était ?

— Elle a dit qu'elle était Notre-Dame du Rosaire, qu'il fallait nous repentir de nos péchés, nous corriger, ne plus offenser Notre-Seigneur qui est tant offensé, et réciter le chapelet.

Si nous répondons au désir de la Vierge, et qu'à la consécration à son cœur Immaculé nous joignons la récitation fervente du chapelet, la pénitence et la sanctification de notre vie, nous pourrions espérer que l'aube de la paix se lèvera bientôt sur les nations, et que nous verrons notre Patrie reprendre sa grande mission spirituelle dans le monde.

RECHERCHE

Nicolazic et ses compagnons ont enfin découvert la statue de Sainte Anne.

La voyez-vous ?



Extrait de OLOLE
Journal des Petits Bretons

Novembre

7004



JOURS	FÊTES	LUNE	MAREES		
			Coef.	P. M.	B. M.
1 M.	Toussaint.		112	3 41	9 55
2 J.	Fête des Morts.		109	4 22	10 36
3 V.	S. Hubert.		101	5 04	11 19
4 S.	S. Charles.		88	5 45
5 D.	23 ^e après Pentecôte.	D.Q.	72	6 28	0 26
6 L.	S. Léonard.		76	7 17	1 16
7 M.	S. Ernest.		43	8 19	2 14
8 M.	S. Godefroy.		36	9 38	3 27
9 J.	S. Mathurin.		37	11 03	4 41
10 V.	S. André d'Avélini.		5 55
11 S.	S. Martin.		49	0 41	6 52
12 D.	24 ^e après Pentecôte.	N.L.	59	1 25	7 37
13 L.	S. Josaphat.		68	2 03	8 13
14 M.	S. Didace.		76	2 36	8 46
15 M.	S. Albert Le Grand.		83	3 7	9 17
16 J.	S ^{te} Gertrude.		87	3 33	9 49
17 V.	S. Aignan.		88	4 10	10 22
18 S.	S. Odon.		86	4 43	10 56
19 D.	25 ^e après Pentecôte.	P.Q.	81	5 19	11 34
20 L.	S. Félix.		73	5 57
21 M.	Présentation B. V. M.		64	6 42	0 40
22 M.	S ^{te} Cécile.		56	7 38	1 34
23 J.	S. Clément.		50	8 54	2 46
24 V.	S. Jean de la Croix.		53	10 16	4 03
25 S.	S ^{te} Catherine.		61	11 32	5 12
26 D.	26 ^e après Pentecôte.	P.L.	66	0 06	6 20
27 L.	S. Malachie.		78	1 03	7 17
28 M.	S. Sosthène.		90	1 53	8 06
29 M.	S. Saturnin.		97	2 38	8 52
30 J.	S. André, apôtre.		101	3 21	9 35

Les heures indiquées sont celles des pleines et basses mers du matin. Pour avoir celles du soir il faut ajouter 20 minutes aux heures du matin. L'heure donnée est l'heure solaire. Pour la rivière de Crach ajouter 8' et pour Locmariaquer 13'.

FÊTES PRINCIPALES DU MOIS A SANCTIFIER :

- 1^{er} Novembre: Mercredi: Toussaint. Fête d'obligation.
- 2 » : Jeudi: Fête des Morts.
- 3 » : Vendredi: 1^{er} Vendredi du mois.
- 8 » : Mardi: Présentation de la B. V. M.

LA VIE AGRICOLE EN NOVEMBRE

Toilette des pommiers et grattage des écorces.

POTAGER. — Arracher carottes, betteraves, navets, les mettre à l'abri de la gelée. Mettre en jauge les choux la tête inclinée vers le nord, repiquer en place ceux semés en août. Butter céleris et artichauts. Récolter les choux de Bruxelles, récolte qui se prolonge jusqu'au 15 mars.

JARDIN D'AGRÈMENT. — Planter en pot ou en pleine terre les oignons à fleurs.

CAFÉ-RESTAURANT

PHÉLIPPEAU-ROBERT

PHÉLIPPEAU-LE GALL

Successieurs

3, rue du Four, 3 — VANNES (Morbihan)
R. C. Vannes 5044
Téléphone 3-42

CHAMBRES CONFORTABLES DEJEUNERS ET DINERS

BUVEZ

La Boisson "DELICES"

(Marque déposée)

Boisson exquise à base de Plantes
Saine — Savoureuse — Tonique — Rafraîchissante — Digestive
LA BOISSON IDEALE DES MENAGES

Vente en gros : Joseph THOMAS

Herboriste de 1^{re} classe

8, Place des Lices. — VANNES

Détail : Toutes les bonnes Maisons d'alimentation

Appareils d'Orthopédie, de Prothèse et de Chirurgie

Joseph THOMAS

Herboriste de 1^{re} Classe — Bandagiste Orthopédiste

8, Place des Lices — Vannes

Bandages Herniaires, Bras et Jambes articulés, Béquilles, Pillons,
Ceintures Médicales, — Corssets-Redresseurs — Gaijnes
Bas pour Varices

Décembre



JOURS	FÊTES	LUNE	MARÉES		
			Coef.	P. M.	B. M.
1	V. S. Eloi.	D.Q.	99	4 03	10 18
2	S. S. Bibiane.		93	4 46	11 01
3	D. 1 ^{er} de l'Avent.		83	5 27	11 45
4	L. S ^{te} Barbe.		72	6 09	0 7
5	M. S. Sabbas.		60	6 55	0 53
6	M. S. Nicolas.		50	7 45	1 43
7	J. S. Ambroise.		42	8 49	2 43
8	V. Immaculée- Concep.		39	10	3 50
9	S. S ^{te} Léocadie.		41	11 11	4 53
10	D. 2 ^e de l'Avent.	N.L.	5 54
11	L. S. Damase.		51	0 36	6 47
12	M. S. Guy.		59	1 21	7 32
13	M. S ^{te} Lucie.		68	2 01	8 12
14	J. S. Nicaise.		75	2 38	8 49
15	V. S. Mesmin.		85	3 51	10 03
16	S. S. Eusèbe.		81	3 14	9 26
17	D. 3 ^e de l'Avent.		P.Q.	87	4 27
18	L. S. Gatien.	85		5 08	11 23
19	M. S. Timoléon.	81		5 49
20	M. Vigile de S. Thomas.	74		6 36	0 34
21	J. S. Thomas, apôtre.	67		7 30	1 26
22	V. S. Delphin.	61		8 34	2 28
23	S. S ^{te} Victoire.	59		9 46	3 37
24	D. 4 ^e de l'Avent.	P.L.	61	11 01	4 44
25	L. Noël.		5 48
26	M. S. Etienne.		69	0 37	6 51
27	M. S. Jean, apôtre.		77	1 32	7 47
28	J. SS. Innocents.		83	2 23	8 37
29	V. S. Thomas, martyr.		87	3 09	9 23
30	S. B. Raoul.		88	3 53	10 07
31	D. S. Silvestre.		87	4 33	10 48

Les heures indiquées sont celles des pleines et basses mers du matin. Pour avoir celles du soir il faut ajouter 20 minutes aux heures du matin. L'heure donnée est l'heure solaire. Pour la rivière de Crach ajouter 8' et pour Locmariaquer 13'.

FÊTES PRINCIPALES DU MOIS A SANCTIFIER :

- 1^{er} Décembre: Vendredi: 1^{er} Vendredi du mois.
- 3 » : Dimanche: 1 de l'Avent.
- 8 » : Vendredi: Immaculée-Conception.
- 25 » : Lundi: Noël. Fête d'obligation.
- 31 » : Dimanche: dernier jour de l'année, pensons à remercier le Seigneur pour les grâces de 1943.

LA VIE AGRICOLE EN DÉCEMBRE

Enlever les gourmands aux arbres, détruire le gui en coupant de près. Taille des haies et clôtures. Commencer la taille des arbres à pépins à végétation hâtive.

POTAGER. — Continuer le défoncement d'hiver. Couvrir les artichauts de feuilles et de fumier, après en avoir relevé les feuilles vers le centre.

JARDIN D'AGRÈMENT. — Faire des boutures sur couche ou en terre tempérée de chrysanthèmes vivaces.



Prions pour la paix du monde

**ÉLECTRICITÉ
AUTOMOBILE**

STATION DIESEL



DYNAMOS MAGNÉTOS
DELCOs AVERTISSEURS
ACCUMULATEURS FULMEN

VENTE ET RÉPARATIONS

TÉLÉPHONE 150
R. M. Lorient 365
R. C. Lorient 11.078
C. C. P. Nantes 367-91

H. Piffeteau

27-29 Rue Clémenceau
AURAY (Morbihan)

Contre l'Asthme

Poudre et Cigarettes **ESCOUFLAIRE**

Pharmacie TERNISIEN à Baisieux (Nord)

Crédit Nantais

Société Anonyme Capital 50 Millions
R. C. Nantes 129 B

Siège Social : 4, rue Voltaire, NANTES
Succursale à VANNES — Agence à AURAY

Bureaux périodiques rattachés à l'Agence d'Auray :
E TEL le jeudi — QUIBERON le vendredi

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE

SCIERIE A VAPEUR

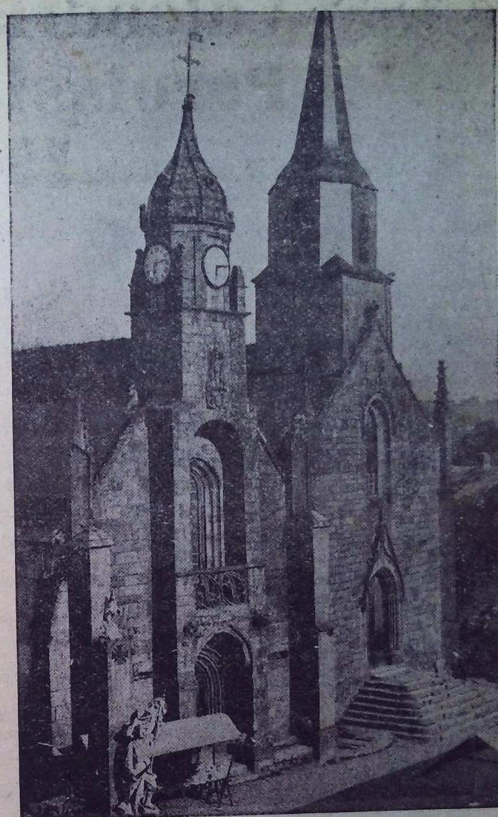
FONDÉE EN 1845

BOIS DU NORD ET DU PAYS — FABRIQUE DE PARQUETS

MOULURES — CONTRE-PLAQUES Tous Matériaux de Construction
CARRELAGES DIVERS — FABRIQUE D'AGGLOMERES

Henri LE DORE

AURAY (Morbihan) — Dépôt à QUIBERON
Téléphone 4 Téléphone 19



LOCMINÉ

Eglise Saint-Sauveur XVI^e siècle



Calendrier Paroissial 1944

JANVIER. — Premier Janvier : Circoncision, chant du « Veni Creator », à la messe.

— 6 Janvier : Epiphanie.

— 7 Janvier : Premier vendredi du mois, messe à 6 h. 1/2. Salut du Saint-Sacrement à 6 heures le soir.

FEVRIER. — 2 : Purification ou Chandeleur. Grand'messe et bénédiction des cierges à 8 heures.

— 4 février : Premier vendredi du mois : messe à 6 h. 1/2. Salut, le soir, à 6 heures.

— 20, 21, 22 février : Les Quarante-Heures : Exposition du Saint-Sacrement, le matin, et le soir, salut à 6 heures.

— 23 février : Mercredi des Cendres. Imposition des Cendres à la fin de la messe de 6 h. 1/2. Il y a ce jour-là, jeûne et abstinence.

— 27 février : 1^{er} dimanche du Carême.

MARS. — 3 mars : premier vendredi du mois ; messe à 6 h. 1/2 et salut à 6 heures du soir.

— 19 mars : saint Joseph. Messe de communion à 6. 1/2. Grand'messe et Vêpres à Kermaria.

— 30, 31 mars, 1^{er} avril : Le soir, à 8 heures, prédication aux hommes, pour les Pâques. Confessions le samedi.

AVRIL. — 2 avril : Dimanche des Rameaux. Pâques des hommes à 7 heures.

— 3, 4, 5 avril : retraite des femmes en vue des Pâques. Le matin, à 6 h. 1/2, messe et sermon. Le soir, à 8 heures, sermon.

— 6 avril : Jeudi-Saint. Office à 7 h. L'après-midi, à 3 heures, Chemin de la Croix.

— 8 avril : Samedi-Saint. Office à 7 heures. L'après-midi, confession.

— 9 avril : Pâques. Pâques des Dames, à 7 heures. Grand'messe à 10 heures. Vêpres à 5 heures.

— 25 avril : Fête de saint Marc. Procession, le matin.

Nota. — Cette année, la Communion du premier vendredi du mois est reportée au dimanche de Pâques.

MAL. — 1^{er} mai : ouverture du mois de Marie. Tous les jours du mois, chapelet et lecture à 8 heures du soir. Salut du Saint-Sacrement le mardi et le vendredi.

— 5 mai : premier vendredi du mois, messe à 6 h. 1/2. Salut à 8 heures.



- 14 mai : Fête de sainte Jeanne-d'Arc.
- 15, 16, 17 mai : Rogations.
- 18 mai : Ascension. Fête des Agriculteurs, à la messe de 8 h. 1/2.
- 28 mai : La Pentecôte. Fête de la Sainte-Enfance.

JUIN. — 2 juin : premier vendredi du mois, messe à 6 h. 1/2. Salut à 8 heures.

4 juin : **La Trinité.** Communion solennelle des enfants. Messes à 7 h., 8 h. 1/2, 10 h. : Cérémonie du Serment à 10 h. 3/4. Consécration à la Sainte Vierge et vêpres, à 3 heures.

— 5 juin : messe de persévérance, à 7 heures. Bénédiction des objets de piété et imposition du scapulaire.

— 8 juin : Fête-Dieu.

— 11 juin : Procession de la Fête-Dieu, le matin après la grand-messe.

— 18 juin : Procession eucharistique après Vêpres.

— 16 juin : Fête du Sacré-Cœur.

— 25 juin : **Fête de saint Colomban**, patron de la paroisse, messes à 7 h., 8 h. 1/2, 10 h. Vêpres à 4 heures et procession.

JUILLET. — 7 juillet : premier vendredi du mois. Messe à 6 h. 1/2. Salut à 8 heures.

— 16 juillet : Notre-Dame du Mont-Carmel. Fête du Scapulaire et de la Congrégation. Offices à la chapelle.

— 26 juillet : **Sainte Anne.**

AOÛT. — 4 août, premier vendredi du mois, messe à 6 h. 1/2. Salut à 8 heures.

15 août : **Assomption de la B. V. M.** Messes à 7 h., 8 h. 1/2, 10 h. Vêpres à 4 heures et procession.

SEPTEMBRE. — 1^{er} septembre : Premier vendredi du mois. Messe à 6 h. 1/2. Salut à 8 heures.

— 8 septembre : la Maternité de la Sainte Vierge.

— 29 septembre : Saint Michel.

OCTOBRE. — Mois du Rosaire. Chapelet tous les soirs à 8 heures.

— 6 octobre : Premier Vendredi du mois : messe à 6 h. 1/2, salut à 8 heures.

15 octobre : Sainte Thérèse.

NOVEMBRE. — 1^{er} novembre : Toussaint. Messes à 7 heures, 8 h. 1/2, 10 heures. Vêpres à 3 heures; Sermon des Morts. Procession au cimetière.

— 2 novembre : Fête des Morts. Messes à 6 h. 1/2, 7 h. 1/2.

— 3 novembre : Premier Vendredi du mois; messe à 6 h. 1/2; salut à 6 heures.

— 21 novembre : Présentation de la Sainte Vierge.

— 22 novembre : Sainte Cécile.

— 25 novembre : Sainte Catherine.

— 26 novembre : Fête de Saint-Colomban d'hiver et Adoration perpétuelle.

DECEMBRE. — 1^{er} Décembre : Premier Vendredi du mois. Messe à 6 h. 1/2. Salut à 6 heures.

— 3 décembre : Premier Dimanche de l'Avent.

— 8 décembre : Fête de l'Immaculée-Conception. Messe à 6 h. 1/2. Salut solennel à 8 heures.

— 25 décembre : Noël. Messes à 7 heures, 8 h. 1/2, 10 heures. Vêpres à 5 heures.

— 31 décembre : Dernier dimanche de l'année Chant du « Te Deum ».



Avis paroissiaux

Le chapelet du soir. — À part la période des vacances, il y a chapelet tous les soirs, pendant l'été à 8 heures, pendant l'hiver à 6 heures. C'est le moyen le plus pratique d'être fidèle à la sanctification de sa journée. Et, d'autre part, la prière en commun a toujours plus d'efficacité que la prière privée. La dernière dizaine de chapelet est toujours dite à l'intention des morts qui ont été enterrés à la date du jour, et leur nom est cité à l'église. Les familles intéressées pourraient venir unir leurs prières à celles des habitués du chapelet.

Les catéchismes. — Le catéchisme pour les tout-petits a lieu le lundi.

Le catéchisme pour les trois années préparatoires à la Communion solennelle a lieu le mardi et le vendredi.

Le catéchisme pour les enfants des écoles publiques a lieu le jeudi à 10 heures.

Le catéchisme pour les enfants de deuxième, troisième et quatrième communion a lieu le samedi.

Un enfant qui manque au catéchisme sans motiver son absence, qui manque à la messe sans excuse, qui ne se confesse pas régulièrement tous les mois ne peut être admis ni reçu à l'examen de la Communion solennelle, et encore moins à la Confirmation.

Baptêmes. — L'enfant doit être baptisé dans les trois jours. Après huit jours on n'a plus droit à la sonnerie des cloches.

Il n'y a plus d'ondolement. Quand on présente un enfant à l'Eglise on lui donne toujours le baptême complet. C'est pour cela que, lorsque le parrain ou la marraine choisis, ne peuvent pas être présents, on choisit un remplaçant ou procureur. La seconde cérémonie qui se fait lors de la venue du parrain et de la marraine, n'est qu'une simple bénédiction de l'enfant avec la profession de foi des parrains et la porrection du cierge, et la sonnerie des cloches.

Il ne faut pas oublier que l'un des parrains choisis doit avoir au moins quatorze ans.

Il est préférable de choisir des parrains et des marraines assez jeunes. L'habitude de prendre pour parrains les grands parents n'est pas à encourager. Ceux-ci vieillissent et meurent et les enfants restent sans soutiens et sans protecteurs.

Les mariages. — Le mariage se fait habituellement dans la paroisse de la jeune fille, mais, quand il y a une raison valable, il peut se faire dans la paroisse du jeune homme.

C'est une politesse d'arriver exactement à l'heure fixée pour la cérémonie. Un retard fait tort à la classe des choristes, fait perdre du temps au sacristain, contrarie sérieusement les cours de catéchisme et dérange considérablement l'emploi du temps du prêtre. Il faut savoir se gêner pour ne pas gêner les autres.

Il faut fournir pour les publications le certificat de baptême et de confirmation. Si on les demande en dehors de la paroisse ne pas oublier de joindre à la demande un timbre pour la réponse.

Le Sacrement de Mariage s'accomplit dans l'échange des consentements des deux fiancés. Le prêtre n'est que le témoin qui enregistre et bénit l'union au nom de l'Eglise.

La prière qui se dit pendant la messe, après le « Pater », s'adresse plus particulièrement à la mariée, et constitue la bénédiction nuptiale qu'il ne faut pas confondre avec le Sacrement de Mariage. Avis aux imprimeurs !

Les principaux empêchements de mariage sont la consanguinité jusqu'au troisième degré inclusivement, l'affinité, l'empêchement de crime. Ce dernier empêchement atteint ceux qui ont divorcé, qui vivent avec une autre personne avec promesse de mariage.

— Quand on administre l'Extrême Onction à un malade il faut une table sur laquelle on a disposé une nappe ou une serviette, un Crucifix, une ou deux bougies bénites, de l'eau bénite, de l'ouate et un morceau de mie de pain.

— Quand on porte le viatique et l'Eucharistie à un malade il n'est pas convenable de faire déposer la Sainte Hostie sur la table de nuit.

— Toute la famille doit être présente à l'entrée de Notre Seigneur dans la maison et à la communion du malade. C'est un honneur de recevoir la visite de Dieu.

Le Denier du Culte. — Le Denier du Culte n'est pas une aumône. C'est un impôt qui est dû en conscience et qui est proportionné aux ressources de la famille. Une personne qui ne paie pas le Denier du Culte n'a pas droit aux honneurs de l'Eglise, et, si elle y tient, on peut, en toute justice, exiger le double des tarifs courants.

DEVINETTE

Un ange est venu annoncer aux bergers de Bethléem la naissance du Messie. Où est l'ange ?

Extrait de OLOE
Journal des Petits Bretons.



Nos Prisonniers

Nous avons eu la joie de voir rentrés d'Allemagne plusieurs de nos compatriotes qui y étaient prisonniers depuis la débâcle. Le bonheur du retour était tempéré par le souvenir de ceux qu'ils ont laissés au loin. Leur malheur commun avait établi entre eux des liens très profonds d'amitié et même une sorte de fraternité.

Voici les noms de ceux qui sont rentrés au foyer familial : Léon Gillet, Louis Kerguen, Yves Le Brazidec, Henri Lestic, Toussaint Perrin, Pierre Le Rebeller, Vincent Le Souffaché, M. l'abbé Pennuen.

Voici la liste de ceux qui attendent le retour : Auguste Audrain, Pierre Allain, Arthur Allain, Félix Allain, Paul Bouquin, Alphonse Brazidec, Mathurin Bouler, Auguste Bollé, Joachim Bernard, Joseph Berhault, Raymond Charles, Jean Cadoret, Joachim Corbel, Joseph Collin, Joseph Caro, Lucien Dérianno, Henri Dériano, Jean Debois, Emile Daniel, Joseph Daniel, Joseph Ethoré, Joachim Ethoré, Jean Elédut, Elie Freixinos, Emile Galerne, Etienne Guillou, Raymond Guillet, Jean Garjean, Emile Hilary, Armand Jaffré, Henri Jaffré, André Jan, Marcel Jouannic, Pierre Jaffré, Prosper Jézo, Lucien Le Douarin, Henri Le Roch, René Le Corre, Pierre Léuiné, Pierre Le Serre, Joseph Le Claire, Joseph Le Govic, Joseph Le Sergent, Marcel Le Gal, Etienne Le Heiget, Jean Le Lausque, Jean Le Guernic, Ernest Laurent, Prosper Le Hô, Roger Le Barzic, Joseph Le Jeune, Marcel Le Gourrièrec, Onésime Le Claire, Ferdinand Le Claire, François Le Guennou, Jean Loric, Bénoni Lamour, Maurice Patient, Joseph Pédrone, Roger Pitz, Joseph Rio, Adolphe Richard, Jean Simon, Pierre Texier, Marcel Vagueresse, Targat, Jean Lamour, Jean Le Beillan, Pascal Le Beillan, François Roux, Victor Noël, Noël Le Guennec, Jean Fabre.

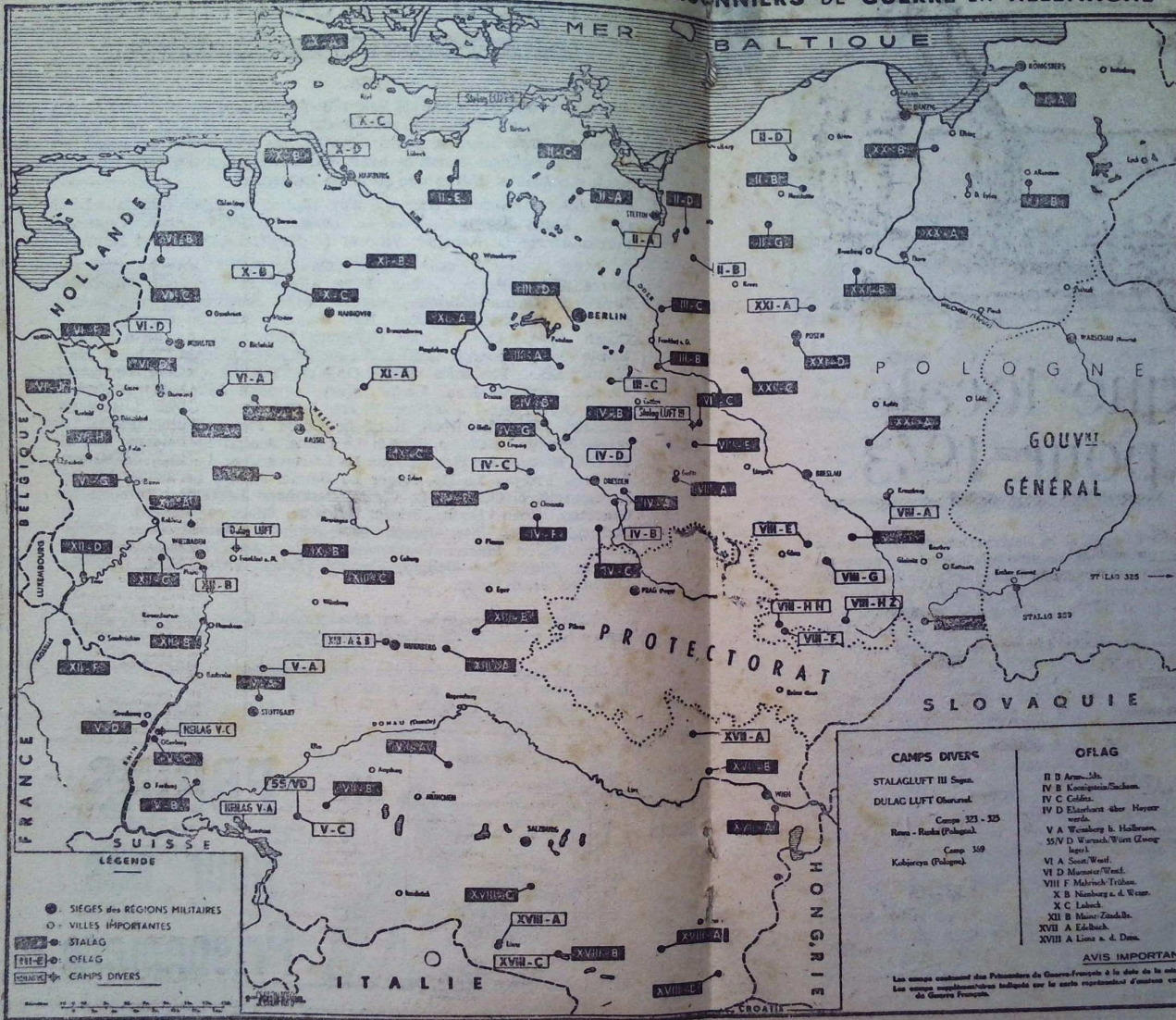
L'Œuvre locale, grâce au gros produit d'une kermesse, envoie toutes les semaines un colis aux prisonniers.

M. le Curé, à la suite d'une kermesse donnée au profit des œuvres paroissiales, a remis la somme de dix mille francs à l'Œuvre locale des prisonniers.



PRIONS
pour nos
Prisonniers

EMPLACEMENT DES CAMPS DE PRISONNIERS DE GUERRE EN ALLEMAGNE



LISTE DES CAMPS

Acté à jour le 1^{er} Octobre 1942.

STALAG

- I A Salsch/Ostpr.
- I B Hagenstein.
- II A Neuhausenburg/Mecklbg.
- II B Neuenstein/Ko. Sachsen.
- II C Grotzsch.
- II D Stargard/Pommern.
- II E Scherwin.
- III A Luckenwalde.
- III B Farnsburg a. d. Odr.
- III C Ah-Drewitz.
- III D Berlin-Lichtenfelde.
- IV A Holstenstein/Sachsen.
- IV B Mühlberg a. d. Elbe.
- IV C Wronke b. Trepten.
- IV D Hartmannsdorf b. Chemnitz.
- IV G Oelsitz.
- V A Lückow/Poln.
- V B Vilsbiburg.
- V C Dittelsdorf.
- V D Strausberg (Poln.).
- VI A Haun/Weist. Ko. Sachsen.
- VI B Neu-Viesel/Brandenb.
- VI C Lohrweil über Hagenfeld/Brandenb.
- VI D Darmstadt-West/Lohr.
- VI F Badach/Westfalen.
- VI G Bonn-Duisdorf.
- VI J Krefeld-Falkenberg.
- VI K 326 - Ferselt/Poln.
- VII A Mauerburg/Chk.
- VII B Meseritsch.
- VIII A Grotzsch.
- VIII C Sagan.
- VIII D Tarnobrzeg.
- IX A Ziegenhain/Kessell.
- IX B Wroclaw b. Bad. Oly.
- IX C Bad. Salza.
- X A Schkeibitz.
- X B Saatzdorf b. Drensdorf.
- X C Nürnberg a. d. Weser.
- XI A Altona/Poln. b. Magdeburg.
- XI B Füllschloß b. Salza.
- XII A Linsburg a. d. Lahn.
- XII D Trier/Pommern.
- XII F Fortsch.
- XIII A Salsch.
- XIII B Walsen/Oberhess.
- XIII C Hammelburg/Brandenb.
- XVII A Kaiserstuhl b. Brno/Lohr.
- XVII B Grotzsch b. Krom a. d. Doms.
- XVIII A Walsburg/Koerwen.
- XVIII B Spital/Dren (Lans.).
- Aussas Mauerburg ex XVIII D
- XVIII C Markt Pauggen - Camp 317
- XX A Thurn - Prison de Crandona et Grotzsch - Stargard - XIV A.
- XX B Mauerburg.
- XXI A Salsch (Lans.).
- XXI D Posen.

CAMPS DIVERS

- STALAGLUFT III Sagan.
- DULAG LUFT Oberursel.
- Camp 323 - 325
- Rosen - Pommern (Poln.).
- Camp 359
- Kobryczyn (Poln.).

OFLAG

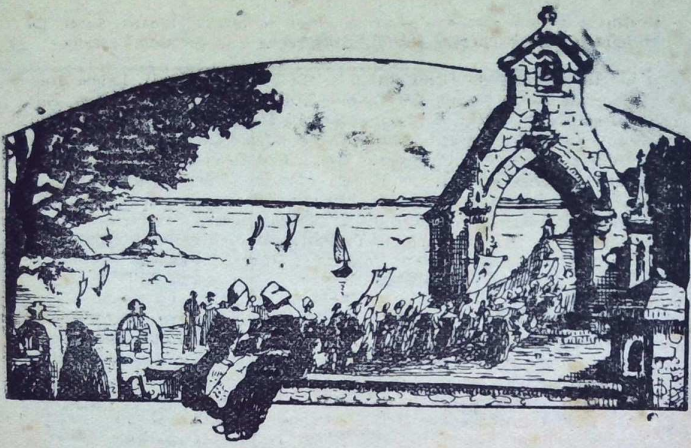
- II D Arnim-See.
- IV B Königsstein/Sachsen.
- IV C Grotzsch.
- IV D Elberfeld über Heysterswerth.
- V A Wunsdorf b. Halle/Saale.
- 55/V D Würzburg/Würt. (Zooerg. Lager).
- VI A Saatz/West.
- VI D Münster/West.
- VIII F Mährisch-Tröbau.
- X B Nürnberg a. d. Weser.
- X C Lohr.
- XII B Müns-Zandfle.
- XVII A Eibisch.
- XVII A Lins a. d. Doms.

AVIS IMPORTANT

Les camps existant aux Prisonniers de Guerre-Français le date de la mise à jour de la liste figurent dans cette dernière. Les camps existant/autres indiqués sur la carte représentent d'autres camps communicationnels occupés par des Prisonniers de Guerre-Français.

LÉGENDE

- SIÈGES des RÉGIONS MILITAIRES
- VILLES IMPORTANTES
- STALAG
- OFLAG
- ◆ CAMPS DIVERS



Chronique locale pour 1943

JANVIER. — Le bombardement et la destruction de Lorient ont jeté sur les chemins tout un flot de population. Locminé reçoit un millier d'évacués. Il a fallu pourvoir au logement et à l'alimentation de ces malheureux. La municipalité, aidée par la soupe populaire et la Conférence de Saint-Vincent de Paul, a organisé les secours.

Disparition de la statue de la République enlevée de la Mairie par des jeunes gens. Cela est moins grave que la disparition du Crucifix qui se trouvait dans la salle des délibérations.

MARS. — Ce dimanche, 28 mars, consécration officielle et solennelle de la France au Cœur Immaculé de Marie. Ce geste, imitant celui du Souverain Pontife, a été demandé par tout l'épiscopat français. A Locminé, l'église, admirablement décorée, reçut la foule des grands jours, et il y eut un élan de piété très réconfortant.

30 JUIN. — Fête des Mères : très édifiante. Le dialogue entre M. le Curé et les mamans, entre les enfants et leurs mères a touché bien des âmes. La cérémonie s'est terminée par la bénédiction des fleurs que les enfants offraient à leurs mamans.

Le jour de l'Ascension, tous les ans, a lieu la fête des Agriculteurs. A la messe, les enfants costumés en Bretons et en Bretonnes sont venus jusque dans le chœur présenter l'offrande qui consistait en œufs et en beurre. L'autel était décoré d'instruments aratoires et de gerbes de blé.

— Trois jeunes filles du Cours supérieur, dirigé par les Religieuses se sont présentées au brevet. Deux ont été reçues à la

première session. Ce sont Annick Onno et Marie-Thérèse Garel. La roisième, Marie-Thérèse Raoul, a été reçue à la deuxième session.

— La retraite de Communion a été prêchée par M. l'abbé Joly, recteur de Billio et par M. l'abbé Bolay, vicaire de Bignan. Elle réunissait 114 enfants : Léone Sorin; Marie-Thérèse Texier; Léa Magueresse; Suzanne Rio; Marie-Thérèse Jézo; Denise Fablet; Hélène Le Bohec; Geneviève Chauveau; Geneviève Eveno; Andrée Berhaut; Marie-Françoise Guégan; Denise Morice; Jeannine Margarit; Gabrielle Hays; Noëlle Gauthier; Suzanne Milès; Raymond Lamour; Madeleine Moisan; Odette Buléon; Marie-Thérèse Samson; Ambrosine Jéhanno; Thérèse Audo; Paulette Alainguillaume; Bernadette Onno; Andrée Lamour; Monique Annat; Marie-Thérèse Simon; Marie-Thérèse Josso; Marie-Thérèse Ollichon; Anne-Marie Allio; Danielle Barbière; Madeleine Guillo; S'cole Girardin; Anne Le Borgne; Thérèse Le Métayer; Marcelle Pédrone; Renée Le Meurès; Marie-Louise Forhellec; Jeannine Quilleré; Léone Desfants; Monique Perrodo; Andrée Michaux; Jeannine Audo; Claude Mazéo; Thérèse Tilly; Gisla'ne Padellec; Odette Robic; Yvette Berthelot.

Charles Maudart; Edouard Métayer; Jean Onno; Xavier Dréano; Yves Daniel; Albert Le Bris; Adolphe Maudart; Claude Ragot; Maurice Buléon; Roger Le Gal; Roger Le Quintrec; Roger Jossec; Paul Lamour; André Laurent; Jean Simon; Henri Pédrone; Jean Samson; Antoine Gravier; Jean Legeard; Raymond Dantec; Roger Daniel; René Le Roux; Gabriel Lorie; Paul Le Cam; Léon Rolland; Henri Dibonès; Louis Berthelot; René Pichard.

Ordination sacerdotale, le 29 juin, et première grand'messe, le 11 juillet, de M. l'abbé Pierre Derian. M. Dérian est populaire dans toute la paroisse, aussi c'est avec joie que l'on assista à sa montée vers l'autel. Une belle couronne d'amis assista à son ordination à la cathédrale. Mais pour sa première grand'messe l'église, artistique-



ment décorée, connaît la foule des grands jours. 27 soutanes dont un Père Capucin, entouraient le jeune prêtre. Tous ceux originaires de Locminé, s'étaient donné rendez-vous pour fêter l'élévation au sacerdoce de leur compatriote.

Le cortège, composé de nombreux enfants de chœur, des petits moines de Saint-Colomban, du clergé, se rend de la cure à l'église et défile sous les regards de la foule. A l'entrée de l'église retentit le chant « Prêtre franchis le sanctuaire ». A l'autel, M. le Curé-archiprêtre de Pontivy est assistant, un jeune prêtre de Redon fait diacre et l'abbé Jean Lépetit, sous-diacre. Le chant est dirigé par le maître de chapelle de la Cathédrale de Vannes, M. l'abbé Cardaliaguet.

Belle et bonne journée qui laissera grande impression dans les âmes et qui suscitera peut-être le désir de la vocation chez quelques jeunes.

AOUT. — Les Frères de Saint-Jean-Baptiste de la Salle arrivent à Locminé pour prendre la direction de l'école des garçons. Le Frère Dos-thée-Pierre en est le directeur et a comme auxiliaire le Frère Louis et le Frère Joseph. La réputation des Frères de Quimper comme classiers et éducateurs est universellement établie, aussi Locminé a salué avec joie leur venue. L'école compte déjà 215 enfants. Le Cours supérieur rendra bien service aux familles en mettant à leur portée l'enseignement qu'elles étaient obligées de demander à de coûteuses pensions.

— **Départ de M. l'abbé Thébaud et de M. l'abbé Cougoulic.** — L'arrivée des Frères a enlevé à M. l'abbé Thébaud la direction de l'école qu'il assurait depuis huit ans avec un zèle et un savoir-faire très appréciés. Les enfants le regrettent beaucoup, surtout ceux qu'il entraînait le jeudi et pendant les vacances dans de lointaines promenades. La paroisse perd aussi en lui un prêtre dévoué, très serviable et très délicat. La rareté des prêtres l'oblige à prendre la direction d'une autre école et celle de Naizin lui a été assignée.

M. l'abbé Cougoulic assurait depuis trois ans le ministère paroissial à Locminé. Son talent de musicien donnait de l'éclat à nos cérémonies. C'était en même temps un prêtre sportif et sous sa direction le football fut très en honneur à la Saint-Colomban. La population lui témoignait de la gratitude pour les distractions que lui offrait le cinéma. Il est nommé vicaire dans la grande paroisse de Bubry et son zèle pourra s'y donner libre cours.

M. l'abbé Pennuen qui dirigeait depuis plusieurs années l'école Saint-Cyr de Moréac est notre nouveau vicaire.

OCTOBRE. — Après de longues vacances nos écoles sont ouvertes, et la rentrée est magnifique chez les garçons comme chez les filles. Bonne augure pour l'avenir.

NOVEMBRE. — La soupe populaire a repris ses distributions deux fois par semaine. Il y a déjà 160 inscriptions.

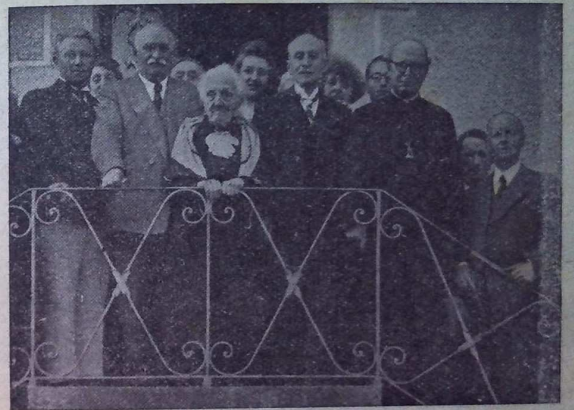
Comptoir Financier

A. LE LUDEC
AURAY

Opérations de bourse et placements

FAITS DIVERS

Une centenaire. — C'est une chose rare dans une paroisse. Madame Roullin, mère de M. le Percepteur, a eu ses cent ans l'année dernière. Une cérémonie d'action de grâces a eu lieu à l'église et un vin d'honneur a été donné au domicile de M. Roullin. Naturellement toutes les personnalités de la localité s'y étaient donné rendez-vous.



Non seulement la vénérable centenaire a présidé à la réception, mais elle a su remercier dans un délicat petit mot, ceux qui étaient venus l'honorer. Hélas ! elle n'est plus ! Comme les vieux chênes, le temps a fini par l'abattre.

LE JARDINIER AVERTI EXIGE...

les bonnes graines **SENECAL**
41, Rue Saint-Sauveur, 41 — CAEN (Calvados)

Maison forte d'un siècle d'expérience

Catalogue franco de la part de l'Almanach Paroissial

Le commerce local. — Le grand commerce à Locminé est toujours la vente du bétail qui a lieu toutes les semaines, le jeudi. Les marchands de vaches constituent une véritable corporation avec un président qui est M. Mathurin Le Lausque.



Les cultivateurs eux-mêmes sont bien organisés et ont comme syndic, aux pouvoirs très étendus, M. Joseph Le Brazidec, de Belvo.

Les industries sont plutôt rares. Il faut cependant signaler les ateliers du C. M. et l'exploitation qui groupent pas mal de monde. A signaler aussi les ateliers Bolinders, avec un assez nombreux personnel; l'usine « Embalor », qui traite les cartons et qui a donné de la main-d'œuvre à bon nombre d'ouvrières; les Chantiers de M. Loric, de M. Le Roy, de M. Bohélay qui sont de grosses entreprises de bois. A noter encore la tannerie Lapeyrère, les ateliers Manquat, la maison Le Cam et la maison Hays pour les vins en gros, l'épicerie Daniel, le Syndicat Agricole avec ses fournitures, la maison Jossic avec ses denrées diverses. Il serait bien à désirer que d'autres industries s'établissent. Ce serait un moyen d'arrêter l'émigration vers les grands centres agricoles ou ouvriers.

Les réfugiés. — Les bombardements de la Région lorientaise ont refoulé vers l'intérieur du département une énorme population essayant de trouver place partout où c'était possible. Ces pauvres gens, encore sous l'emprise de la terreur, faisaient peine à voir. Locminé en reçut un grand nombre. Les bonnes volontés, sous la direction de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul et du Conseil municipal organisèrent les premiers secours et distribuèrent nourriture et vêtements. Après quelques jours, des ordres vinrent ordonnant à ceux qui n'avaient pas les moyens de vivre de s'en aller jusqu'en

Indre-et-Loire et dans la Mayenne. Il nous reste malgré tout en ville un millier de réfugiés. Ils se sont pour ainsi dire incorporés à la population et donnent le bon exemple de la résignation, de l'amabilité et de la piété. Que la divine Providence abrège leur exil !

Sainte Anne chez nous. — Notre pèlerinage à Sainte Anne n'a lieu que tous les deux ans. Mais cette année, à cause des événements, nous avons tenu à nous placer, nous et ceux qui nous sont chers,



Cliché OLOLE

sous la protection de la Bonne Mère. Malgré les difficultés de transport, les pèlerins furent très nombreux. Autocars, camions, bicyclettes et footing, tout fut utilisé. La procession fut très imposante et très pieuse. Cela n'a pas empêché bon nombre de pèlerins de

retourner à Sainte-Anne pour les fêtes du 26 juillet. On a appelé notre pèlerinage le **Pardon des Prisonniers**. C'est très exact. Notre pensée ne quitte pas ceux qui sont en exil.

La fête de l'Immaculée-Conception est très suivie à Locminé. La neuvaine préparatoire rassemble à l'église une belle assistance, et le 8 décembre réunit devant le tabernacle et à la Sainte Table la foule des grandes fêtes. La Congrégation est à l'honneur ce jour-là. Cette année, la fête prend un caractère de gravité exceptionnelle. C'est un appel au secours que le Souverain Pontife et les évêques adressent à la Reine de la Paix.

Établissements MARCESCHE et C^{ie}

Agence de la Trinité-sur-Mer — 12, Cours des Quais

NEGOCIANTS IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS
CHARBONS DE TOUTES PROVENANCES. — Livraisons soignées
BOIS DE MINES ET DE CHAUFFAGE

Siège Social replié à Auray, 8, rue Barré

Téléphone à Auray : 1-89
à La Trinité-sur-Mer : 20

Société Générale

S.A. fondée en 1864 -- Capital 750 millions.

Succursale de **LORIENT**,

Agences à **VANNES, PONTIVY, QUIMPERLÉ**,

Bureaux à **AURAY**, les lundi et vendredi ;

à **ETEL**, le mardi ;

à **QUIBERON**, le vendredi ;

à **LOCMINÉ**, le jeudi ;

à **HENNEBONT**, le jeudi ;

à **PLOUAY**, le lundi.

Toutes opérations de Banque et de Bourse.

Paiement de Coupons et garde de Titres.

Souscription aux bons du Trésor.

LES ŒUVRES DANS LA PAROISSE

L'importance de l'Œuvre des écoles est de tout premier ordre dans une paroisse. Si l'enfant est l'avenir, l'espoir d'une famille, d'une cité, il l'est aussi de la paroisse et de l'Eglise. De là la nécessité qu'il soit formé chrétiennement.

Sans doute c'est dans la famille qu'il reçoit cette première formation, mais elle n'est pas la seule, à côté d'elle, il y a l'école.

On est tenté de voir dans l'école, et c'est une erreur, l'établissement où on distribue aux enfants la science, où on leur apprend à lire, à écrire, à compter, tout ce qui faut en un mot pour qu'ils se débrouillent dans la vie. *Se débrouiller*, c'est bien le mot qui convient si l'école n'a pour but que de meubler le cerveau de l'enfant, des sciences humaines. Il se débrouillera en effet, c'est-à-dire qu'il ne tiendra pas compte de la conscience, qui ne peut être formée que par les principes de l'Évangile. C'est Guizot lui-même, le grand historien du siècle dernier qui le dit : « le développement intellectuel séparé du développement religieux devient un principe d'orgueil, d'insubordination, d'égoïsme et par conséquent un danger pour la société. »

L'école ne doit donc pas, sous peine de faire fausse route, débrouiller l'enfant où l'apprendre à se débrouiller, elle doit et c'est là son but, supplier la famille dans la formation et l'éducation. Elle doit éduquer, c'est-à-dire développer avec les qualités intellectuelles, les qualités morales. C'est ce que dit M. de Bonald, philosophe et sociologue du début du XIX^e siècle : « L'instruction forme des savants, l'éducation forme des hommes. Le défaut d'instruction fait des ignorants, et le défaut d'une bonne éducation des hommes vicieux », et il continue en disant que ce n'est pas avec la science qui « enfle » mais avec celle qui « édifie », qu'on élève l'édifice de la société. Victor Cousin complète la pensée de Bonald quand il prétend que « ce n'est pas l'instruction qui moralise c'est l'éducation, chose différente, et surtout l'éducation religieuse. » « L'instruction et l'éducation religieuse sont donc deux choses inséparables, pour qu'un pays, dit Mgr Dupanloup, vive dans la paix et la prospérité. »

L'Eglise, en voulant à l'école une éducation chrétienne, rend à l'individu, à la famille et à la société le plus grand des services, car comme le déclarait Louis XIV dans l'une des ordonnances placées en tête des statuts de l'Université : « la félicité des peuples dépend de la bonne éducation de la jeunesse qui a pour but de disposer les jeunes à remplir dignement les différentes places qui leur sont destinées, de leur apprendre à rendre à Dieu le culte qui lui est dû, à leurs parents le respect et l'obéissance, et à la patrie les services qu'elle a droit d'en attendre. »

L'école chrétienne, s'écrie Emile de Saint-Auban le grand avocat parisien : « baptise en quelque sorte les sciences profanes, car la science est vite infernale si elle n'est pas baptisée. La science mérite toutes les bénédictions où toutes les malédictions. Elle fertilité ou stérilise, illumine ou obscurcit, crée des prospérités ou ramène des barbaries... »

C'est ce que disait également le cardinal Bourret, évêque de Rodez, le 16 août 1858 quand il proclamait par ces fortes paroles : « La science est un instrument ; mais quand un instrument est

confié à des mains perverses, plus il est perfectionné, plus il est nuisible. C'est pour cela que la science sans Dieu, l'instruction sans Dieu met l'homme dans un ignoble esclavage. Au lieu de panser les plaies de l'humanité elle les multiplie, et en exploitant les découvertes du génie elle épouvante le monde et apparaît comme une torche incendiaire lancée sur les peuples... »



Les écoles. — Après de longues vacances, nos écoles libres ont repris leurs cours. C'est toute une jeune population qui s'échelonne, depuis la garderie, jusqu'au cours supérieur, et cela constitue une cité de 500 enfants. C'est appréciable. Il y a même pour les jeunes filles des cours de sténo-dactylo, de comptabilité commerciale, de dessin, de musique, et de tenue ménagère. Le tour des jeunes gens viendra, mais il fallait d'abord pourvoir au plus pressé.

Le Cinéma. — Il reprendra sans tarder avec une installation plus parfaite. Mais il est nécessaire que pendant les séances la tenue de certains jeunes soit plus correcte. Ce n'est pas une raison, parce que l'on est dans l'obscurité, de manquer aux règles les plus élémentaires de la politesse et de la décence. Nous sommes en pays civilisé !

Les âmes vaillantes parfois appelées les **Cadettes**, sont en très bonne situation sous l'habile direction de Mlle Louise Bouhellec. Il y a de la vie et en même temps de la piété.

Les Cœurs vaillants un peu en sommeil depuis le départ de M. l'abbé Thébaud, vont retrouver toute leur activité avec la direction des Frères.

La J. O. C. féminine compte une soixantaine de membres. Elle fait un travail en profondeur qui donnera, à brève échéance, des résultats très appréciables. La mort de la bonne Mimie Mahon a été pour elle un grand deuil, mais Mimie Lecoultre et ses auxiliaires tiennent très haut le flambeau.

A quand la J. O. C. masculine ?

La Saint-Colomban conserve un rang de choix parmi les sociétés sportives du département. Elle a des équipes de football qui ne

GRAINES DE SEMENCES

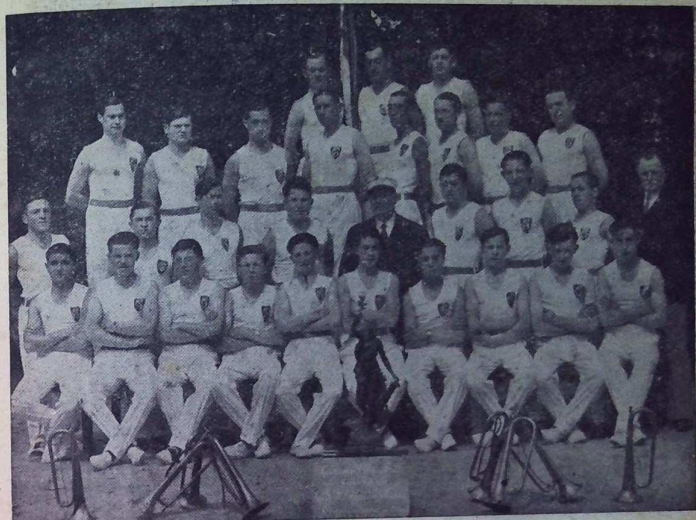
Potagères — Fourragères et de Fleurs
Oignons à Fleurs — Plantes vivaces

Maison LETORT HENNEQUIN
fondé en 1851

Cultivateur — Grainetier

M. HODEBOURG de VERBOIS, Successeur

11, rue Bressigny ANGERS (Maine-et-Loire)




redoutent pas les plus dures épreuves. Il y a même de la bonne graine pour l'avenir. Il est vrai que le brave père Le Goff, le président de l'œuvre n'est pas à un succès prêt et que son conseil des ministres est là pour un coup, parant à tous les orages.

La messe des hommes est toujours le grand attrait du dimanche. La nef est remplie à déborder. La tenue impeccable de l'assistance et le chant toujours très puissant, la sainte Communion le premier dimanche du mois, impressionnent ceux qui n'ont pas l'habitude de ces spectacles.

La Congrégation de la Sainte Vierge et le Tiers-Ordre ne groupent pas des assistances très nombreuses, mais la qualité compense largement la quantité.

La bibliothèque populaire fait la joie des amateurs de bonnes et belles lectures. Mlle Le Coty qui la dirige, arrive à satisfaire tous les goûts et toutes les exigences. Prions Dieu de lui accorder longue vie et forte santé.

La soupe populaire est dirigée par un Comité de Messieurs on ne peut plus dévoués. La Conférence de Saint-Vincent-de-Paul a fait appel à des volontaires qui lui sont d'un secours très précieux. Deux fois par semaine 160 personnes sont alimentées gratuitement par leurs soins. Anne-Marie Charles, la cuisinière, et son aide, ont de quoi faire pour préparer ce qu'il faut aux nombreux invités. Le sourire des serveurs et celui des convives les aide à conserver leur bonne humeur.



**QUI SÈME LE VENT
RÉCOLTE LA TEMPÊTE**

ne faites pas cela

*Semez plutôt des graines d'élites
de la Maison LE BOULER*

6, Place Gambetta à VANNES

Ainsi vous récolterez
de beaux et bons légumes
d'abondants fourrages
et des fleurs magnifiques

JAMAIS D'INSUCCÈS

R. C. 78

Téléphone 0-91

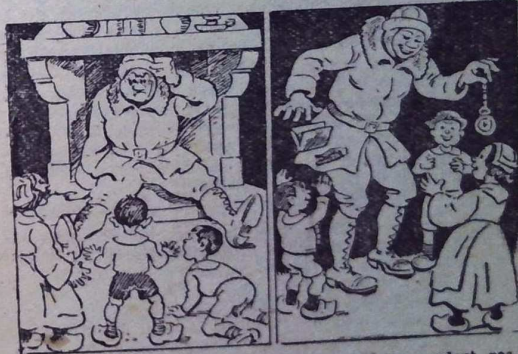
L'envoyé inattendu de l'Enfant-Jésus



4/1

Au cours d'un vol pendant la nuit du 24 Décembre, un aviateur fut obligé d'atterrir en parachute. En arrivant près du sol, il déboucla le ceinturon qui retenait son parachute.

...Et il tombe dans la cheminée d'une maison de pauvres gens. Il dégringola jusqu'au sol, fort heureusement peu éloigné du toit, et se retrouva, un peu contusionné, assis dans l'âtre.



Attirés par le bruit de sa chute, les petits enfants de la maison accoururent. Et, comme c'était la nuit sainte, ils s'écrièrent :
— Vous êtes l'envoyé du Petit Jésus ?

L'aviateur ne voulant pas décevoir ces enfants, leur distribua le contenu de ses poches : montre, couteau, porte-monnaie, etc... Et les petits pauvres furent bien heureux !

Extrait de OLOLE
Journal des Petits Bretons.

Chandellette

et Chandellet

Conte de Noël

Vidimus stellam...

Il y a longtemps, bien longtemps, que le prince Chandellet et sa sœur la princesse Chandellette (1), souverains tout-puissants de l'empire des Glaces, se mirent en route pour venir adorer le divin Enfant qui venait de naître dans une pauvre étable de Bethléem.

Nos deux pèlerins, complètement frigorifiés, ne cheminaient que la nuit, car si Messire le roi Soleil, leur plus grand ennemi, les avait rencontrés en route, il eût été capable de leur décocher un si brûlant regard qu'ils eussent fondu immédiatement.

Or, comme il fallait traverser des nuages très opaques et que de tous côtés on ne voyait pas très clair, ils allèrent frapper au manoir de leur voisine, Misé la Lune, qui se préparait, elle aussi, à partir pour Bethléem. Ils l'aperçurent en train de faire sa prière sur le mont Ventoux, et, dès qu'elle se releva, le prince Chandellet s'approcha d'elle, la salua très poliment et ajouta :

— Bonjour, Madame la Lune, voudriez-vous être assez aimable pour nous escorter jusqu'à Bethléem avec votre falot ?

— Ah! mes enfants, répondit celle-ci, cela me plairait fort de faire route avec vous!... Malheureusement, ce coquin de Mistral ne cesse de souffler sur ma lanterne et je vais être obligée, je crois, de faire appel à Sa Majesté. Messire le Soleil pour m'éclairer...

... En entendant parler de leur plus redoutable ennemi, le prince Chandellet et la princesse Chandellette se sauvèrent « vite-ment » de la maison de Madame la Lune. En sortant, ils se heurtèrent à un petit club d'étoiles qui prenaient le frais sur le pas de leur porte, tout en tricotant des *pull-over* pour les angelots.

— Peut-être celles-ci, se dirent nos deux voyageurs, pourront nous donner quelque tuyau... d'éclairage!

Et, prenant sa voix la plus câline, le prince Chandellet, qui était un peu félibre, se mit à dire à l'une d'elles :

— *Etoile gentille — qui brille — si joyeusement — dans le firmament — tu voudras, sans doute, — m'éclairer en route?...*

— Mon bon Chandellet, lui répondit la joyeuse comète, retourne-toi! Vois, là-bas, cette belle comète! C'est notre reine : suis-la! Elle t'éclairera et te conduira, si tu le désires, jusqu'à la crèche de Bethléem!

*

**

... Et voilà Chandellette et Chandellet cheminant dans la céleste voûte; traversant les principautés du Verglas et de la Gelée blanche; les empires de la Grêle et de la Neige. Comme ils étaient un peu parents et alliés avec tous ces citoyens, ils ne s'aperçurent pas qu'il faisait très froid dans leurs cités, et continuant allègrement leur route, ils finirent par arriver, avec la *belle étoile*, par une nuit claire et froide, devant la crèche de l'Enfant-Jésus.

Ils n'osèrent pas entrer, car l'haleine tiède de l'âne et du bœuf aurait pu les impressionner désagréablement. Ils demeurèrent donc suspendus à la toiture, et de là firent leur acte d'adoration. Le petit Jésus, très content d'eux, les remercia d'un gracieux sourire qui les transforma en une petite pluie très fine et un peu tiède.

Ce jour-là, en souvenir, s'appela depuis la *Chandeleur*, c'est-à-dire le jour où *Chandellet pleure* et où l'on bénit et distribue tant de *chandellettes*.

J'ai ma religion à moi

Le 12 janvier 1943 s'éteignait à Vanves le P. Paul Croizier, S. J., de l'Action Populaire, emporté, à 64 ans, par une crise cardiaque. *qui fut longtemps le directeur et l'animateur de Peuple de France, L'auteur de Mes Soirées chez Péquillat et de L'Actualité en tracts, n'ayant pu, comme chaque année, nous donner un article pour la brochure pascalle, nous reproduisons quelques lignes écrites jadis par lui à l'occasion de Pâques.*

— Vous avez votre religion à vous!

— Oui... et une bonne! Je suis bon travailleur, bon client, bon citoyen, bon mari, bon père de famille et bon camarade. Je fais mon devoir, voilà l'important! Le reste, prières, messe, pâques... c'est du luxe!

— D'abord, cher ami, toutes mes félicitations, faire son devoir, c'est l'essentiel. Vous tenez le bon bout. Continuez!... Il y a seulement quelque chose à joindre à tout cela... Oh! un rien, un tout petit cheveu! Voici :

« Vous faites votre devoir envers tout le monde. Vous respectez toutes les autorités, toutes les dignités, celle des magistrats, de votre patron, de votre femme... vous êtes bon citoyen, bon travailleur, bon époux, bien! Mais n'oubliez pas la première autorité : celle de Dieu.

« Faites donc votre devoir envers lui, et vous ajouterez à toutes vos qualités la seule qui vous manque encore, celle d'être bon chrétien!

« Vous avez « votre religion à vous ». Mais... est-ce la bonne ?

« Vous n'avez d'autre règle que votre fantaisie en fait de religion. Est-ce que Dieu va s'en contenter? Au jour des comptes, après avoir été chrétien à votre façon, pourrez-vous vous présenter devant lui : « Mon Dieu, me voilà... une bonne petite place chez vous, S. V. P. »

« Quelle plaisanterie! Vous voulez mourir avec la religion de Dieu après avoir vécu avec votre religion à vous! Dieu entrera-t-il dans la combinaison ?

« Si vous commencez maintenant, vous, ne serait-ce pas plus sûr ?

— Commencer? Par quoi ?

Réconciliez-vous avec Dieu par la confession. Scellez votre amitié par une bonne communion. Ce sera votre religion à vous, et aussi celle de Dieu... la seule bonne!

NOS BERCEAUX en 1943



Sont devenus Chrétiens par le Baptême :

Annie Cobigo, route de Josselin; Marie-Thérèse Eveno, rue de Baud; Noël Anat, réfugié de Keriado; Joël Le Priellec, réfugié de Lorient; Joëlle Le Callonec, place Saint-Antoine; Gérard Naga, rue de Baud; Chantal Kerrand, rue de Baud; Pierre Le Guennec, rue de la Gare; Raymonde Hervo, rue de Pontivy; Marcelle Le Saouter, route de Sainte-Anne; Josiane Le Dantec, rue de Verdun; Yvette Le Lausque, à Saint-René; Marie Lagadec, rue de Verdun; Françoise Mandart, rue de la Gare; Marie Cellerier, rue de Baud; Yvette Fischer, rue du Docteur Roux; Marie-Yvonne Poder, boulevard de la Gare; Jean-Pierre Barbat, réfugié de Brest; Roland Cadoret, rue Notre-Dame; Michel Plessix, rue du Pont; Marie-Annick Le Gal, rue de Verdun; Raymonde Benoit, à la Vraie-Croix; Danielle Jacob (supplément), de Sainte-Anne de Tours; Paulette Allainguillaume, de Paris; Yvette Allainguillaume (suppl.), de Paris; Michel Pégoraro (supplément), de Saint-Pierre d'Ivry; Michel Guillouzo, rue de la Gare; Claude Rio (supplément), La Baule; Léone Jégat, rue de la Poste; Gérard Le Roux, route d'Auray; Monique Lavant (supplément), Paris (18°); Christiane Contensaux, rue de la Mairie; Alain Mary, rue de la Geôle; Jean-Paul Camenen, rue de la Poste; Roland Quilleré, rue du Vieux Moulin; Marie-Claire Uzel, patronage Saint-Colomban; Michelle Cailhibote, place du Morbihan; Daniel Maugan, rue de la Mairie; Jean-Luc Jégouzo, rue Neuve; René Le Doussal, rue Neuve; Joseph-Louis Thomas, rue de la Mairie; Paul Guillo, rue de Bignan; Gisèle Le Texier, Danielle Conan, place du Morbihan; Joëlle Nicolo, rue du Vieux Moulin; Emile Le Lausque, à Kerrousse; Jean-Claude Le Petit, à Kerléliné; André Le Gallie, à Kerléliné; Pierre Denis; Marie-Claire Hervo, rue du Fil; Bernard Le Fol, rue de Verdun; Ludovic Pendélian (supplément), rue du Pont; Patrick Lorans, rue de la Gare; Marie-Annick Jacob, rue Neuve, réfugiée de Lorient.

OPTIQUE - LUNETTERIE - PHOTO

Victor PINOT
OPTICIEN - SPÉCIALISTE
25, Cours de la Bôve, 25
LORIENT

Replié : Avenue des Alignements CARNAC-Plage
Exécution des ordonnances de M.M. les Oculistes

NOS FOYERS de 1943



Sont unis pour la vie par le Sacrement de Mariage :

Joachim Labourier et Joséphine Laurent; Yves Mener et Hermance Danet; Pierre Picaud et Reine Broton; René Le Léty et Anne Marie Le Texier; Paul Pourchasse et Alphonsine Lancelot; Maurice Jacob et Jacqueline Débaud; Joseph Le Bris et Georgette Bazet; Maurice Théodet et Marie-Louise Le Berrigot; Jean Rio et Paule Lequeux; Louis Daigre et Marie-Virginie Lacroix.

NOS TOMBES en 1943



Ont paru au Tribunal de Dieu :

Mathurin Corbel, 58 ans, route de Sainte-Anne; Marie-Joseph Le Moëne, épouse Viaouët, 79 ans, rue de la Salle d'Asile; Gabriel Dugué, 46 ans, rue du Pont; Marie-Vincente Pichard, 67 ans, route de Vannes; Louis Hoffman, place de la Fontaine; Lucie Lecomte, 50 ans, à Beaulieu; Jacques Simon, 1 jour, à Kerpèche; Marie Le Sergent, épouse Le Bihan, 82 ans, à Kergauthier, en Plumelin; Pierre-Marie Guégan, à Kerhoret, en Plumelin; Jeannie Kerdat, 8 ans, route de Vannes; Lucienne Le Govic, 31 ans, à Ker-Anne; Emmanuel Simon, 32 ans, à Bot-Coët; Jeanne Le Mével, née Lacroix, 75 ans, à Kerpèche; Madame Rello, 84 ans; Vincent Morice, 74 ans, rue du Fil; Marie-Thérèse Eveno, 4 mois, rue de Baud; Gustave Appard, 62 ans, rue du Pont; Louis Jégourel, 62 ans, rue de Bignan; Elizabeth Foucher, 101 ans, rue de Verdun; Yvette Berthelot, 13 ans, place des Tilleuls; Lucien Oulaud, 8 ans, route de Kernaria; Léon Pédrone, 1 jour, à Vannes; Marie Thérèse Mabon, 20 ans, place Saint-Antoine; Jean-Constant Galerie, 22 ans, rue du Docteur Roux; Donatien Gauthier, 35 ans, rue du Pont; Claude Rio, 10 mois, rue du Fil; Mélanie Conan, épouse Le Maguet, 53 ans, rue de la Mairie; Louise Trétolec, épouse Ferdinand Hays, 68 ans, rue de la Mairie.



RENSEIGNEMENTS JURIDIQUES

Droits des prisonniers

Loyers — Tout prisonnier a droit à une réduction de 75 % de son loyer. Cette réduction porte sur le principal et non sur les charges qui restent dues intégralement.

Si le propriétaire peut établir que son locataire est en mesure de payer une somme supérieure au quart, il peut obtenir satisfaction judiciairement. Le juge fixe alors quantum de réduction et peut même maintenir le loyer intégral.

L'exonération totale peut être obtenue judiciairement quand le prisonnier justifie ne pas pouvoir faire face au paiement de la fraction restant à sa charge.

Le quart du loyer restant dû fait l'objet d'un moratoire ne prenant fin qu'après un délai de 6 mois à dater du jour de la libération. Les locataires ont ensuite 12 mois pour s'acquitter en 12 mensualités. Le locataire incapable de s'acquitter dans les délais indiqués peut demander des délais supplémentaires. S'adresser au juge de Paix si le loyer est inférieur à 4.500 francs, au Président du Tribunal civil s'il est supérieur.

Tout prisonnier peut obtenir la résiliation de son bail par lettre recommandée; cette résiliation est valable 1 mois après la réception de la lettre.

Le locataire est maintenu de plein droit en possession des lieux jusqu'au terme qui suivra la cessation des hostilités à condition d'occuper effectivement les lieux et de satisfaire ses obligations.

Les loyers commerciaux bénéficient des mêmes avantages si le commerce a cessé; au cas contraire une diminution peut être demandée en prouvant la diminution des ressources; cette réduction peut être sollicitée même après la libération.

Les Droits du libéré

Cartes. — Les prisonniers libérés ont droit à la carte d'alimentation T pendant les 6 mois qui suivent la démobilisation. Une ration supplémentaire de 125 gr. de viande par semaine lui est accordée pendant les 3 mois qui suivent la libération.

Travail. — La loi prévoit la réintégration du libéré dans son emploi au moins pendant 6 mois. Si l'emploi occupé par le libéré a été supprimé, l'employeur devra assurer à l'intéressé un salaire et un emploi en rapport avec le salaire et l'emploi antérieurs.

Si le salaire qui doit être assuré par l'employeur ne correspond pas à des services rendus par le rapatrié, l'employeur peut se faire rembourser par les organismes professionnels dont dépend son entreprise.

Prêts de démarrage. — La loi du 14 août 41 permet aux libérés industriels, commerçants ou artisans de demander un prêt de démarrage soit à la Chambre de Commerce du département ou à la Chambre des Métiers.

Le secrétariat du libéré se charge de l'établissement des demandes et peut donner tous les renseignements nécessaires.

Crédit artisanal. — Le Secours National attribue des prêts d'honneur qui peuvent mettre très rapidement à la disposition des intéressés les sommes dont ils ont besoin.

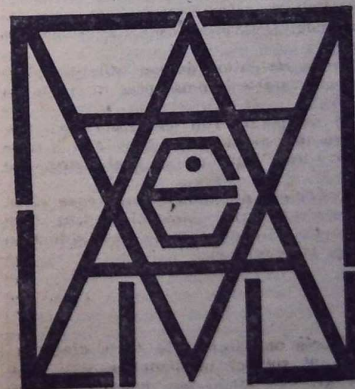
Pour obtenir ces prêts du Secours National il faut que la mise en activité soit réclamée par le maire, comme nécessaire au besoin de la commune. Ce prêt sera remboursé quand l'artisan touchera le prêt individuel qu'il doit demander en même temps à la Caisse centrale de Crédit Artisanal.

Droits de la famille du prisonnier

Elle a droit à l'allocation, à des facilités concernant le loyer, comme le prisonnier, etc...

Si la femme du prisonnier veut travailler, elle n'a pas légalement de priorité sur les autres.

Les familles de prisonniers assurés sociaux continuent à bénéficier des mêmes avantages. Leur remboursement des frais médicaux est intégral. Aucune partie de ces frais ne doit rester à la charge de la famille. Les Caisses et Unions régionales sont tenues de rembourser les frais sans participation des intéressés.



Quel est ce mot ?

Décomposez cette figure géométrique faite uniquement avec 8 lettres, et vous aurez en les réunissant dans l'ordre un mot bien connu qui exprime l'allégresse.

Extrait de OLOLE
Journal des Petits Bretons.

La

Bûche de Noël

La porte de l'église s'ouvrit toute grande comme un trou lumineux dans la nuit sombre : les cierges brûlaient encore sur l'autel et les derniers accords des cantiques vibraient l'air.

La foule des fidèles se pressait sous le porche ; aveuglés par le brusque passage de la lumière à l'obscurité. Chacun s'appelait, cherchait à se reconnaître et les voix joyeuses se répondaient.

Bientôt tout s'apaisa et la lune, sortant d'un nuage éclaira chaque famille regagnant par petits groupes le logis où attendait le gai réveillon près de la bûche de Noël.

Dans la paroisse de Locmariaquer, cette année-là une pauvre vieille à la tête branlante, à la démarche hésitante, appuyée sur un bâton descendait lentement les degrés du porche et toute seule s'en allait vers sa chaumière où personne ne l'attendait plus.

Bien enveloppée dans son châle elle se hâtait à petits pas, non sans un soupir de regret et un regard d'envie pour les maisons qui l'une après l'autre s'illuminaient sur son passage et retentissaient de rires joyeux.

Combien de fois elle avait suivi cette même route par cette même nuit de Noël : fillette insouciant, rieuse jeune fille, épouse heureuse au bras de son cher mari, mère bénie entourée de ses enfants, aieule en cheveux blancs, tenant par la main son dernier petit-fils, qui la consolait de ses deuils et comblait les vides creusés autour d'elle par la mort.

Et de grosses larmes coulaient lentement sur le visage ridé de la pauvre vieille, au souvenir de ses joies envolées. Elle répétait mentalement sa fervente prière déposée tout à l'heure au pied de la crèche : « Mon doux Jésus, faites-moi la grâce que ce soit mon dernier Noël, loin de ceux que j'ai aimés ! »

La mère Gouzerh avait 80 ans, mais à Pâques dernier on ne lui aurait pas donné plus de 60. Toute droite, allante et agissante comme une jeunesse elle semblait un chêne vigoureux que le temps, ce rude bûcheron ne parvenait pas à abattre.

Cependant les peines et les soucis ne lui avaient pas manqué ; elle avait survécu à son mari, à ses six enfants et de toute sa lignée il ne lui restait plus qu'un seul petit-fils, orphelin dès le berceau et qu'elle avait élevé comme si elle avait été sa mère. Malgré son grand âge elle avait accepté avec joie cette lourde charge, travaillant ferme pour que le petit ne manquât de rien et ne se ménageant ni les privations ni les fatigues.

Au seuil du tombeau, elle était devenue ainsi, jeune, gaie, souriante, comme une jeune maman autour du berceau. Elle entourait l'enfant d'un si vif amour, d'une si chaude tendresse, qu'il était pour elle l'oubli de ses peines. Elle était tout pour lui et bientôt lui aussi devint tout pour elle. Son regard bleu lui mettait le ciel dans son cœur et son rire argentin le sourire aux lèvres. Il était si beau et si bon son petit Noël (on l'avait ainsi nommé parce qu'il était né lui aussi le 25 décembre) avec ses joues roses, son teint vermeil, ses cheveux blonds bouclés, un vrai chérubin descendu du ciel, qui faisait l'orgueil de la vieille grand-mère tant on ne cessait de la complimenter. A cette beauté si attrayante l'enfant ajoutait

encore l'affection la plus tendre pour celle qui était devenue sa maman.

Lorsque petit bambin, il courait pieds nus sur le rivage c'était pour elle les plus beaux coquillages. Lorsque plus tard, devenu grand, il faisait une bonne pêche, toujours il rapportait quelques présents à la mère : des friandises, quelques habits qui la rendaient plus jeunes. Chaque dimanche la tenant fièrement par le bras, il la conduisait à l'église. Quand une jeune fille souriait à Noël, elle était heureuse, et tout bas, discrètement, elle disait à son petit-fils : « Je crois que l'on t'envie de partout... Prends garde mon Noël, ne te laisse pas tromper par tous les sourires... Je crois que la Jeannette de Saint-Pierre ferait bien ton affaire... Quand la pêche sera finie on pourrait peut-être songer... N'est-ce pas Noël que c'est celle-là que tu préfères ? Il paraît que vous vous rencontrez parfois, comme par hasard, sur la route du chat noir. Tu ne me dis pas tous tes secrets, mais mon petit, on a été jeune comme toi. Tu as fait ton service, tu es fort, tu as ton bateau pour gagner ton pain, il sera temps qu'elle vienne me remplacer à la maison, car ta vieille grand-mère aura mérité un peu de repos avant de s'en aller rejoindre tous ceux qui l'ont quittée. »

Mais hélas ! un jour de gros temps aux équinoxes de septembre, la barque avait disparu au plus terrible de la tempête et n'était jamais plus rentrée au port.

Trois mois s'étaient passés et en 3 mois la mère Gouzerh avait vieilli de 20 ans ; sa force était partie, sa taille si droite s'était courbée et ses yeux si vifs s'étaient éteints dans les larmes.

En ce soir de Noël, elle se sentait bien triste, bien lasse, son petit-fils n'était plus là pour la soutenir.

En pénétrant dans sa chaumière, vide et désolée, son cœur se serra ; c'était le premier Noël qu'elle passait toute seule, sans son pauvre petit gars. Elle alluma la chandelle et promena sa lueur fumeuse autour de la pièce. Deux lits à rideaux, une grande armoire, une horloge à grand balancier, une table, quelques chaises, et un fauteuil en formaient tout l'ameublement. Sur le manteau de la vaste cheminée, une image de première communion encadrée, un bateau grossièrement taillé dans un morceau de bois, chef-d'œuvre du petit-fils et un grand globe avec des saints et des fleurs dedans, souvenir de quelques pèlerinages.

Il faisait très froid : la mère Gouzerh entra dans le fournil pour chercher une brassée de bois, ses yeux s'arrêtèrent sur une bûche énorme mise à part dans un coin. — Celle-ci sera la bûche de Noël avait dit le garçon en entrant la provision : ce sera une vraie flambée, grand-mère, j'en ai peine à la porter.

Hélas, pauvre Noël ! il était maintenant au fond de la mer si froide ; l'aieule était seule et la bûche de Noël ne les réchaufferait ni l'un ni l'autre...

La vieille jeta son fagot sur le foyer et bientôt une flamme claire monta dans la haute cheminée. Alors la grand-mère assise au coin de l'âtre, tendant ses mains ridées vers le feu passait en son esprit les souvenirs du passé. Elle revoyait son Noël tout petit, assis gravement sur son banc, regardant avec un respect naïf se consumer la grosse bûche qui lui semblait une chose mystérieuse et sainte, écoutant les pieuses légendes où toujours elle jouait un rôle. Elle se rappelait encore la parole de son petit-fils de l'an dernier : « Si un jour je fais naufrage, tant que vous serez dans le monde grand-mère, je me réchaufferai avec vous, à la même bûche de Noël. »

Il était donc là son petit, puisqu'il le lui avait promis, près d'elle, invisible et muet. Cependant, dans sa foi de vieille bretonne et de grande chrétienne, elle lui parlait, et le priait.

Sous l'influence de la douce chaleur qui pénétrait ses membres glacés, la mère Gouzerh éprouvait une sensation de bien-être et fermant les yeux elle s'assoupit doucement. Combien dormit-elle ainsi ? longtemps sans doute. Elle se réveilla avec la crainte de s'être refroidie près de son feu éteint. Mais non, la flamme illuminait la chambre et... ce n'est pas possible !... Non... La bonne vieille se frotte les yeux, sur les lourds chenets de fonte, une bûche énorme, invraisemblable est majestueusement posée. C'est un rêve bien sûr ! Pour s'en assurer elle frappe le bois de son sabot et en fait jaillir une pluie d'étincelles.

— Mais je la reconnais... c'est celle de mon garçon, voilà la grosse bosse et l'encoche qu'il avait faite avec sa hache. Seigneur ! comment est-elle venue là ? Un voisin ? je l'aurais entendu entrer.

Qui aurait penser à elle à cette heure où tout le monde se réjouit en famille ? Alors quoi ?... Et voilà autre chose. Elle se retourne. La table est mise avec deux couverts, le verre de Noël en face du sien, près de son assiette de faïence sur laquelle est peint un trois-mâts.

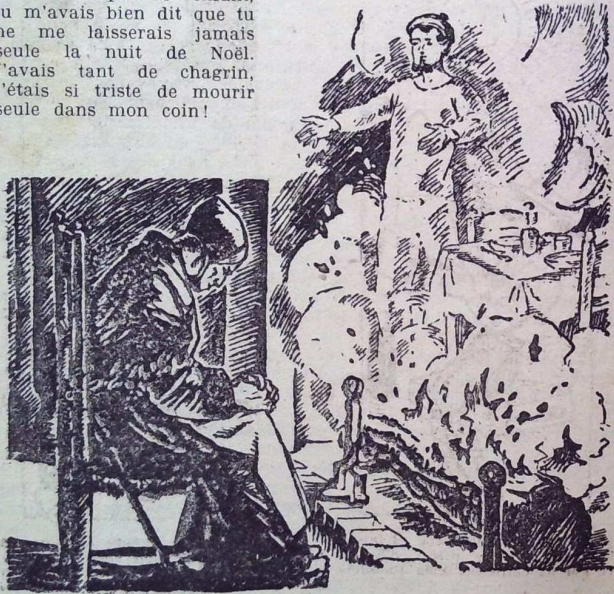
— Sainte Mère de Dieu c'est un miracle !

Déjà deux bras l'enveloppent, elle est serrée contre la poitrine d'un robuste matelot. C'est lui, son Noël !... Il l'embrasse et elle rit, et elle pleure.

— C'est donc toi ? s'écrie-t-elle avec joie. Tu n'es donc pas mort ! Mon Noël, mon petit Noël !

— Je viens fêter mon saint pardon avec vous ma bonne grand-mère.

— Mon pauvre enfant, tu m'avais bien dit que tu ne me laisserais jamais seule la nuit de Noël. J'avais tant de chagrin, j'étais si triste de mourir seule dans mon coin !



— Pour ça il le faudra bien, mon petit Noël : je suis vieille.
— Soyez tranquille grand-mère, nous ne nous quitterons plus. je ne tarderai pas à rejoindre les miens, mais tu me fermeras les yeux, mon bon garçon, je suis contente.

Ils se sont mis à table ; et pendant que sa grand-mère le dévore des yeux Noël a versé le cidre mousseux dans les verres.

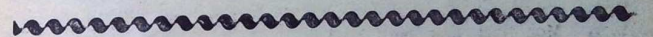
— A votre santé, ma bonne mère !

— A la tienne, mon enfant, et à la mémoire de ceux qui ne sont plus, ajoute la bonne vieille avec recueillement.

De tous les coins de la chambre, surgissent alors les ombres de ceux qu'elle a évoqués et tous semblent lui sourire et lui répondre. En même temps la bûche de Noël se fend avec fracas. Une gerbe d'étincelles s'élève comme un feu d'artifice et retombe en poudre d'or et de rubis éclairant toute la pièce d'une cheminée céleste.

Le lendemain quand des voisins inquiets entrèrent chez la mère Gouzerh, ils la trouvèrent assise près de l'âtre, les mains jointes, le visage calme et souriant ; elle semblait dormir, mais la mort avait mis sur ses traits son expression auguste.

La vieille grand-mère avait réellement fêté Noël avec son petit-fils, qui était venu la prendre pour terre meilleure.



OLIVE. — Oui mon bong, il faisait si chaud dans ce désert d'Égypte que j'ai pu cuire des œufs au soleil.



MARIUS. — Pechère et dans mon (coan) c'était bien mieux, à minuit au clair de lune j'ai obtenu le même résultat.

Extrait de OLOLE
Journal des Petits Bretons.



La confession du diable

Un bon prêtre était occupé à entendre les confessions de ses paroissiens qui se disposaient à peu près tous à remplir le devoir pascal. Au milieu de ces graves fonctions, il vit entrer dans l'église et se mêler aux fidèles un robuste inconnu à la figure sombre et basanée, qui évidemment venait de loin, car il ne ressemblait en rien aux chrétiens de la contrée. Cet inconnu ne se mit pas à genoux, il se tint debout fièrement pendant plus d'une heure, semblant attendre aussi son tour pour s'approcher du confessionnal. Son regard perçant faisait baisser les yeux à tous les pénitents ; la sorte de satisfaction orgueilleuse qui animait son visage lorsqu'un des assistants s'avancait vers le prêtre se changeait en stupefaction quand il voyait le pénitent se lever absous. Le prêtre était intrigué. Mais il recueillait toute son attention aux devoirs de son ministère auguste. Quand tous les paroissiens furent expédiés, l'étranger fit quelques pas raides et se trouva devant le curé qui, à son poste, semblait l'attendre.

Vous voulez vous confesser ? dit-il.

— Oui, répond l'inconnu d'une voix rauque.

— En ce cas, mettez-vous à genoux.

L'inconnu fit un mouvement qui contracta singulièrement ses traits et répondit : « C'est ce que je n'ai jamais pu faire. »

Et en disant ces mots, ses paroles avaient quelque chose du sifflement du serpent. Le curé, pensant qu'une infirmité faisait empêchement à ce pauvre homme, le pria de se courber seulement un peu vers le grillage et de dire son *Confiteor*.

— Impossible encore dit le pénitent, je ne le sais pas.

— Qui êtes-vous donc ?

— Ce que vous voyez.

— Votre nom ?

— Mettez que je n'ai pas.

— Votre pays ?

— Vous ne pouvez pas le connaître, le soleil ne l'éclaire pas.

Le curé se demandait si ce n'était pas là un de ces pauvres êtres qui habitent le pôle nord, un Lapon, un Esquimeau ; il savait que ces pays redoutables étaient plongés dans les ténèbres matérielles et aussi dans les ténèbres spirituelles. Il se sentit ému de compassion et savourait le plaisir de sauver une âme rachetée du sang de Jésus-Christ. Néanmoins, un nuage mystérieux obscurcissait probablement ses esprits ; car il ne songea pas à lui demander ni s'il était baptisé ni s'il était chrétien. Peut-être comprenait-il aussi que ces questions étaient inutiles à un homme qui disait n'avoir pas de nom et qui ne savait pas son confiteor. Il se mit donc à l'interroger sur les sept péchés capitaux, avant d'entamer les offenses qui s'attaquent aux commandements de Dieu. L'inconnu avoua des péchés, si énormes, tant d'homicides, tant de brigan-

dages, tant d'impuretés, tant de crimes si monstrueux enfin que le prêtre saisi d'effroi à la vue d'une conscience si pleine, s'écria :

— Mais mon ami, quand vous auriez vécu mille ans, si votre confession est sincère, vous auriez eu à peine le temps de commettre toutes ces abominations.

— J'ai vécu plus de mille ans, répondit l'inconnu et je ne vous ai pas encore déposés la moitié du fardeau qui me pèse.

— Alors qui êtes-vous donc ? reprit le prêtre épouvanté.

Hélas répliqua le pénitent, un être misérable et misérable sans mesure ; je suis un de ces anges qui sont tombés avec Lucifer.

Le prêtre recula de terreur et lui demanda quel fruit il espérait tirer de la confession.

— Un très grand, j'ai remarqué que tous ceux qui allaient à vous, pliaient la plupart sous le poids de divers péchés. J'ai vu passer des péchés très graves, des péchés très honteux et malgré leur énormité, quand vous les aviez absous, je voyais ces péchés disparaître, les âmes des pénitents remises en grâce et toutes ces bonnes gens en état de posséder l'éternité bienheureuse après quelque peu de purgatoire. L'espoir de participer à leur bonheur m'a séduit et j'ai voulu faire comme eux.

Le bon prêtre surprit, garda quelques instants le silence ; Dieu pardonne au repentir et à l'humilité se dit-il ; en nous donnant le pouvoir de lier et de délier Dieu n'a exclu personne.

Eh bien, reprit-il en s'adressant au démon, votre démarche est une faveur que Dieu vous a faite. Mais l'absolution que vous cherchez n'a de valeur que moyennant une pénitence acceptée. Si vous voulez remplir sincèrement celle que je vais vous imposer, toutes vos fautes pourront sans doute vous être remises.

— Oh je suis prêt, répondit le démon et pour vous prouver que rien ne me paraîtra trop dur, je vous citerai ce que répondit dernièrement, dans ce diocèse même un de mes compagnons d'exil à un exorciste qui lui demandait s'il ne regrettait pas son ancien état de gloire : « Qu'on imagine pour moi les plus affreuses tortures, qu'on élève de la terre au ciel une colonne de fer et de feu armée de lames tranchantes de tous les côtés ; qu'on me donne un corps de chair ; qu'on me tire ensuite du haut en bas de cette colonne jusqu'au jugement dernier, je me soumetts à ce supplice pour regagner le ciel que j'ai perdu. » J'accepte aussi cette pénitence et pire encore pour regagner le ciel.

Le prêtre très ému et très édifié se dit alors que devant un tel repentir Dieu pardonnera.

— Dieu, lui dit-il, est plein de bonté, je ne vous imposerai pas les affreuses expiations que vous êtes disposé à subir. Votre bonne volonté vous épure si elle est sincère, vous aurez donc une pénitence très douce. Pendant un an vous vous prosternerez trois fois par jour et vous direz : « Mon créateur et mon Dieu, je suis un misérable, je me repends de vous avoir offensé ; pardonnez-moi mon Dieu. Vierge Marie, priez pour moi. »

Le démon resta muet.

— Eh bien, reprit le prêtre ?

— Eh bien ! dit le diable en relevant bien haut la tête, m'humilier devant Dieu est un châtement que je n'accepte pas.

Et il s'en alla.

Cette histoire n'est-elle pas celle de beaucoup d'hommes qui ne veulent pas s'humilier devant Dieu par une bonne et sincère confession. Dieu nous demande si peu, et il nous donne tant ; son pardon, la paix de l'âme, son amour et une éternité bienheureuse.

A QUOI SERT LE CATECHISME ?

Théodore Jouffroy célèbre philosophe écrivait :

« Il y a un petit livre qu'on fait apprendre aux enfants et sur lequel on les interroge à l'église. Lisez ce petit livre qui est le Catéchisme : vous y trouverez une solution de toutes les questions de la vie humaine, de toutes sans exception.

Demandez à ce pauvre enfant pourquoi il est ici-bas et ce qu'il deviendra après sa mort : il vous fera une réponse sublime...

Origine du monde, origine de l'espèce, question de races, destinée de l'homme en cette vie et en l'autre, rapports de l'homme avec Dieu, devoirs de l'homme envers ses semblables, droits de l'homme sur la création, il n'ignore rien.

Et quand il sera grand il n'hésitera pas davantage sur le droit naturel, sur le droit politique, sur le droit des gens : car tout cela sort, tout cela découle avec clarté et comme de soi-même du christianisme.

Voilà ce que j'appelle une grande religion ; je la reconnais à ce signe qu'elle ne laisse sans réponse aucune des questions qui intéressent l'humanité. »

Jules Simon, homme politique du siècle dernier proclamait à son tour :

« Ah ! vous voulez faire de l'enfant un bon citoyen, obéissant au devoir, secourant ses frères malheureux et donnant son sang pour la Patrie, et vous commencez, pour arriver là, par lui dire qu'il n'y a ni Dieu, ni principes, ni avenir au-delà de la vie ! Vous comptez uniquement pour le maintenir dans la bonne voie, sur le juge de paix et le gendarme !

Il vous répond par la dynamite.

C'est pourquoi je vous dis : faites de bonnes lois, si vous pouvez, mais surtout, avant tout, faites une bonne éducation : faites-nous des hommes... A la doctrine anarchique : « Ni Dieu, ni maître », opposez la doctrine humaine : « Dieu, Patrie, Liberté. »

Une bonne éducation... qui apprend à servir Dieu, la Patrie, à secourir ses frères malheureux... n'est-ce pas l'éducation religieuse telle qu'elle est donnée au Catéchisme ? C'est pourquoi le même Jules Simon écrivait encore :

« La doctrine renfermée dans le Catéchisme a seule civilisé le monde. Savent-ils bien ce qu'ils font, ceux qui attaquent le Catéchisme ? Si l'Eglise cédait à leurs vœux et se retirait au désert, emportant avec elle son enseignement et tous les rayons de la vérité chrétienne, les horreurs du paganisme et de l'esclavage antique reviendraient immédiatement sur la terre. »

C'est donc un devoir pour les parents dans l'éducation de leurs enfants, de leur faire apprendre le catéchisme.

Mais suffit-il de répéter souvent à l'enfant : Apprends ton catéchisme ?

Non, cela ne suffit pas, il faut aider l'enfant à l'apprendre. Pour cela il faut le lui faire réciter puis essayer de lui expliquer sa leçon. Cette pratique aura de nombreux avantages :

1° L'enfant n'apprendra plus comme un perroquet, mais comme un être intelligent. 2° Comprenant le sens des mots, il retiendra plus facilement sa leçon. 3° Les explications données avec patience par les parents, prouveront à l'enfant qu'ils ont de l'estime pour le catéchisme et l'enfant s'appliquera davantage.

A cette étude du catéchisme dans la famille, les parents veilleront à ce que leurs enfants assistent régulièrement aux cours de catéchisme donnés par les prêtres de la paroisse. Nous disons régulièrement parce que bien des parents se soucient peu de l'exactitude de leurs enfants à suivre les catéchismes. Qu'est-ce que cela leur coûte, si au moment de l'heure, que mon enfant manque de temps ne dure que peu de temps, donc il ne faut pas encore lui enlever. Peut-être votre enfant n'aura dans sa vie que le bagage religieux qu'il va ramasser de huit à douze ans pendant quelques heures de catéchisme ! Voilà son grand moyen de salut pour l'éternité, d'honnête homme pour la société, de bon citoyen pour l'Etat.

Manquer le catéchisme sans raison sérieuse, c'est une preuve qu'on ne s'y intéresse pas suffisamment et c'est un fort mauvais signe, car plus tard on ne se gênera pas davantage avec les devoirs plus graves de la religion, de la famille, de la profession et de la société.

Quand on se dit catholique on doit se soumettre de bon cœur aux prescriptions de l'Eglise, tout comme lorsqu'on appartient à une nation on doit se soumettre aux obligations qu'impose la nation.

C'est donc un devoir pour les parents :

- 1°) de faire inscrire leurs enfants au catéchisme dès qu'ils ont l'âge ;
- 2°) de veiller à ce que leurs enfants ne manquent jamais le catéchisme ;
- 3°) faire apprendre aux enfants à la maison leur catéchisme et s'y rendre compte de ce qu'ils ont appris.

Un article important et souvent oublié

Article 4 de l'ordonnance de Monseigneur l'Evêque de Vannes, sur les catéchismes et la première Communion solennelle :

Pour être admis à la première Communion solennelle, les enfants doivent :

- 1) Avoir 11 ans accomplis avant le 1^{er} janvier précédent.
- 2) Avoir suivi assidûment pendant trois ans les cours de catéchisme.
- 3) Avoir, pendant ces trois ans, assisté à la messe chaque dimanche, aussi bien pendant les vacances que durant le temps des catéchismes, s'être confessés au moins tous les mois, et avoir fait leur Communion privée.
- 4) Avoir obtenu les notes suffisantes devant le jury d'examen sur les matières enseignées au catéchisme.

DESSIN A COLORER



Colorez et vous verrez

Mettez tous les 1 en jaune. — 2 en marron. — 3 en noir. — 4 vert foncé. — 5 blanc. — 8 vert clair. — 9 orange. — 10 rouge. — 11 bleu clair.

BONS CONSEILS



Faites des semelles de feutre avec des vieux chapeaux. — Vous pourrez découper un certain nombre de semelles pour enfants dans un vieux chapeau réformé. Elles feront un excellent usage.

Vos bas. — Leur entretien est à l'ordre du jour, car ils sont rares et coûteux. Voici différents moyens de les conserver en bon état sans savon.

Les bas de soie. — Préparez une eau de son en faisant bouillir deux grosses poignées de son dans un litre d'eau, vous passerez le liquide que vous laisserez refroidir; plongez-y les bas, agitez-les quelques minutes dans le liquide, en frottant seulement les semelles entre les doigts. Rincez dans de l'eau pure et ajoutez du bleu de lessive dans la dernière eau de rinçage.

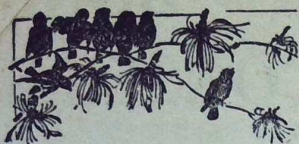
Conseils pour la conservation des bas. — Avant de porter des bas neufs, frottez-en le bout de pied et le talon avec un peu de cire ou d'encaustique solide; cela renforce énormément les parties fragiles des bas.

Avant de porter des bas neufs en soie artificielle ou rayonne trempez-les dans de l'eau à peine tiède et séchez-les à plat.

Economisez le coton à repriser. — Des bas usagés peuvent un jour présenter des trous aussi larges qu'une pièce de cinquante centimes. La reprise vous emploiera beaucoup de coton. Mettez donc des pièces à ces bas ou chaussettes. Vous ne jetterez plus maintenant toute jambe de bas, toute partie de chaussette en bon état; vous en trouverez l'emploi pour les pièces à poser aux pieds de bas encore utilisables. Vous couperez une pièce carrée ou ronde mais plus grande que le trou à boucher, appliquez cette pièce à l'envers. Maintenant à l'endroit faites un point de feston ou de boutonnière en prenant sous votre aiguille le bord du trou et la partie de la pièce apparente. Travaillez ensuite à l'envers en limitant la pièce au minimum et en faisant le même point que précédemment. En bâtissant avec quelques fils avant le raccommodage, vous arrivez à obtenir des petites pièces très plates et invisibles.

Entretien des chaussures. — En frottant des chaussures vernies avec un morceau de flanelle fortement imbibé de bière (aigre de préférence) cela leur donne un éclat sans pareil.

Pour détacher le cuir des souliers frottez les taches grasses avec du talc, faites bien pénétrer la poudre en frottant. Couvrez encore les taches avec du talc et laissez en contact 10 heures au moins, cirez ensuite. Recommencez si les taches n'ont pas disparu.



L'esprit paroissial

L'on dit avec éloge de quelqu'un qui se montre affectionné à l'égard des membres de sa parenté et dévoué à leurs intérêts, *qu'il a l'esprit de famille*. De même, nous devons dire de celui qui témoigne de la sympathie et du dévouement pour les personnes et pour les intérêts de la paroisse *qu'il a l'esprit paroissial*.

Cet esprit paroissial se manifeste surtout à l'égard de trois éléments principaux qui constituent la paroisse : **la famille paroissiale**, composée du Curé ou Recteur qui en est le chef, le père et les fidèles qui en sont les membres ou les enfants, puis **l'église paroissiale** qui est comme la maison de famille où tout le monde se réunit; enfin, les **œuvres paroissiales** qui assurent sa conservation et son développement.

Or, on manifeste son attachement et son dévouement :

1° **Au clergé de sa paroisse** par le respect, la sympathie et le concours qu'on se fait un devoir de lui accorder en toutes les circonstances. Ainsi on entretient de cordiales relations avec ses prêtres; on les défend contre les injustes critiques; on favorise leurs entreprises de zèle et d'apostolat; on suit docilement la direction religieuse qu'ils impriment.

2° **A l'église de sa paroisse**, par la fidélité à la fréquenter, de préférence à toute autre église ou chapelle, et à y accomplir ses devoirs essentiels et même ses dévotions particulières; par des générosités pour subvenir à son entretien; par la docilité à prendre part au chant et à la tenue liturgique durant les offices.

3° **Aux œuvres de sa paroisse** en s'enrôlant dans les Associations de piété et de zèle qui sont établies en faveur de chaque catégorie de la famille paroissiale : patronage, cercles, groupements d'action catholique, chorale, catéchistes volontaires, etc. En comprenant leur importance en les faisant connaître à des amis en y conduisant ses enfants ou en encourageant les jeunes à y participer; en soutenant de ses libéralités les œuvres catholiques et spécialement les écoles.

Ceux qui ont à cœur de se montrer animés de véritable esprit paroissial font généreusement les petits sacrifices de vues personnelles, de susceptibilités, d'amour-propre qu'impose parfois la collaboration aux œuvres paroissiales.

Ils s'efforcent par leur exemple d'abord, mais aussi par de sages réflexions, de faire comprendre dans leur famille et leur entourage, la vraie notion, l'importance et la pratique de l'esprit paroissial.

DEVELOPPER L'ESPRIT PAROISSIAL, C'EST DEVELOPPER LE VÉRITABLE ESPRIT CHRÉTIEN DANS LA PAROISSE.

Les grands souliers

CONTE DE NOËL

Elle allait, la petite fille, traînant ses vieilles espadrilles trop grandes sur le trottoir humide de brume de la rue de Belleville.

C'était le soir de Noël. En attendant le réveillon, tout le quartier était dans la rue. Le funiculaire faisait son tintamarre; la foule grouillait autour des étalages en plein air; les gamins jouaient de la trompette; des ouvriers entraient par bande chez les marchands de vin, dont les vitres flambaient; et, se tenant par la main, des demoiselles du faubourg barraient le trottoir, serrées dans des fichus de laine, un gros rouleau de cheveux sur le nez.

La petite fille s'appelait Célestine. Elle avait sept ans. Elle aurait été jolie si elle avait été lavée et si ses yeux verts avaient souri. Mais ils ne souriaient guère, car Célestine était une petite fille très malheureuse. Son père et sa mère, de bons forains, pleins de courage, lui lutteur, elle gymnaste, étaient morts tous deux, lui d'un chaud et froid, elle d'un saut périlleux manqué; et d'autres forains avaient recueilli Célestine, non par tendresse ni même par pitié, mais pour profiter d'elle en la forçant à mendier.

Elle devait rapporter dix sous tous les soirs. Et, souvent, elle ne les avait pas; et d'autres fois, quand elle les avait elle ne pouvait s'empêcher d'en distraire de quoi acheter un ou deux gâteaux, sachant bien qu'elle serait battue; de quoi elle prenait bravement son parti.

Ce soir-là, ses faux parents étaient allés boire chez le marchand de vin et l'avaient envoyée mendier dans la rue. Et elle se sentait encore plus malheureuse que de coutume parce que, tout autour d'elle, il y avait des parents qui achetaient de belles choses à leurs enfants, et parce qu'elle savait que, cette nuit-là, l'Enfant-Jésus ou quelque ange du ciel venait déposer des jouets dans les souliers des petits.

Une vitrine surtout l'arrêta. Elle eut quelques moments d'extase devant une poupée riche, habillée de soie rose et de dentelle, dont les bras courts avaient des petits gants de peau, qui fermait les yeux quand on la couchait, et dont la bouche entrouverte était si petite qu'elle ne laissait voir que deux dents de souris.

Célestine, grelottante dans sa méchante robe trouée, songeait : — Bien sûr, je n'aurai jamais cette poupée-là; mais je n'aurai jamais une petite! Car si l'Enfant-Jésus voulait m'en donner une, il ne saurait pas où la mettre, puisque, moi, je n'ai pas de souliers.

Tout à coup, elle aperçut à un étalage en plein air des souliers de toutes sortes : brodequins, souliers Molière, bottines à boutons,

à la ets, élastiques, pantoufles, babouches, « kroumirs » soigneusement alignés ou disposés en larges fleurs dont les pétales étaient formés de godillots et le cœur d'escarpins délicats.

Derrière ces magnificences, le marchand, un gros vieil homme, somnolait.

Le désir de Célestine fut tel que sa petite conscience oublia de l'avertir. D'un geste de singe, elle tira à elle par les lacets — n'ayant pas le temps de choisir — une paire de souliers énormes, des souliers de charretier ou de terrassier, qui se trouvaient au bord de l'étalage ; et elle s'enfuit avec, en les serrant sur son cœur.

Dans les ténèbres, en tâtonnant (car le concierge avait éteint le gaz), elle monta les six étages qui menaient à sa mansarde. Comme elle savait où étaient les allumettes et la bougie figée dans la bouteille, elle fit de la lumière et déposa les grands souliers au pied du grand poêle éteint. Puis elle se blottit dans la caisse d'emballage qui lui servait de lit, et s'endormit presque tout de suite.

Une grande lueur emplît la mansarde. Un ange est là, sans qu'on puisse savoir comment il est entré : un ange long et mince, avec deux grandes ailes, dont le bout frôle la poussière du plancher, et une tête de jeune fille sage, dont les cheveux bouffants sont partagés au milieu par une raie bien droite.

Il tient un gros registre, où sont inscrites toutes les rues avec tous les numéros des maisons et les noms des locataires. Il le feuillette de son doigt d'ange, qu'il mouille de temps en temps ; et quand il est arrivé à la page qu'il cherchait, il regarde tout autour de la chambre, aperçoit Célestine dans sa caisse d'emballage et dit tout haut :

Oui, voilà bien la petite fille qui est marquée sur le registre. J'ai quelque chose pour elle.

A ces mots, il tira de dessous sa robe la magnifique poupée que l'enfant admirait quelques heures auparavant, et se baissa comme pour la déposer dans un des souliers... Mais il interrompit son geste :

— Qu'est-ce que cela signifie ? dit-il. Ce sont là des souliers d'une grande personne et non pas d'une petite fille. Est-ce qu'on se moque de moi ?

Là dessus, l'ange remet la poupée dans sa robe. Puis il regarde longuement Célestine d'un œil triste et d'un air de reproche, et disparaît subitement.

Célestine pleura et sanglota longtemps ; mais elle finit par se rendormir dans ses larmes.

Quand elle se réveilla le lendemain, ses faux parents n'étaient pas encore rentrés. Son premier regard fut pour ses souliers ; elle vit qu'ils étaient vides et se ressouvint de la visite de l'ange et de la façon dont il l'avait regardée.

Alors, ayant réfléchi à tout cela, elle s'habilla très vite, prit un soulier dans chaque main, dégringola les six étages, et courut à la maison du vieux cordonnier, qui, tout justement, était sur le seuil de sa boutique.

Célestine lui tendit les deux grands souliers neufs au bout de ses petits bras lui demandant pardon et lui racontant des choses où le bonhomme ne comprit rien, sinon que cette petite lui rapportait sa marchandise.

Il appela sa femme qui faisait le café au lait dans l'arrière-boutique.

— Ecoute, lui dit-il, toi tu comprendras peut-être.

Et Célestine recommença son histoire, et la femme du cordonnier la comprit parfaitement.



Elle embrassa l'enfant et dit à son mari :

— Voilà vraiment une honnête petite fille, et elle y a d'autant plus de mérite qu'elle est très pauvre et très malheureuse. Ce qu'elle vient de faire montre qu'elle a du cœur. Elle paraît douce et elle sera jolie quand elle sera débarbouillée. Depuis vingt ans nous désirons une petite fille ; si nous adoptons celle-ci ? Nous le pouvons facilement, puisque les mauvaises gens avec qui elle demeure ne sont pas ses parents.

Et le bon cordonnier et la bonne cordonnière adoptèrent Célestine, ses faux parents voulurent la reprendre, mais le préfet de police leur fit dire de se tenir tranquilles.

Ai-je bien tout payé?

Dites! si, avant la fin de l'année, on faisait un petit examen de conscience... Il ne faut pas passer toutes ses journées à chercher ce qu'il peut y avoir de déficient dans la vie. Mais, une fois par an, c'est bien permis... c'est même recommandé.

Ai-je bien payé mes dettes?

1° Mes dettes envers le bon Dieu ?

Est-ce que je le sers comme il doit être servi?... Est-ce que je lui donne tout le temps auquel il a droit?... Messe tous les dimanches. Prières tous les jours...

Est-ce que j'ai bien fait ma pénitence quand je suis allé me confesser?... Car cette pénitence est une dette que l'on doit. Ne pas la régler avec de la fausse monnaie. Par fausse monnaie, il faut entendre une contrition qui ne serait pas sincère, un manque total de ferme propos.

2° Mes dettes envers mes fournisseurs ?

Ai-je bien payé tout ce que j'ai acheté? Est-ce que je n'ai pas laissé trainer certaine facture?...

Je connais quelqu'un qui vient de se déclarer en faillite, parce que ses clients ne payaient pas...

Songez à telle couturière, à tel ouvrier, à tel commerçant, qui a besoin d'argent pour vivre et pour acheter à nouveau de la marchandise... Payez vos dettes!...

3° Mes dettes envers l'Eglise ?

Mon denier du culte... l'ai-je bien payé? Et si j'ai payé, est-ce que j'ai vraiment donné selon mes moyens? N'ai-je pas oublié que 10 francs aujourd'hui, ce n'est pas 10 francs d'avant-guerre, ou seulement d'il y a 15 mois...

Ai-je payé les brochures paroissiales que je reçois régulièrement, et auxquelles je tiens? Ai-je pensé que l'imprimeur envoyait des factures à mon curé et que le papier coûté cher?...

Dans ma paroisse, il y a d'autres œuvres nécessaires à la vie de l'Eglise. J'en use pour moi, pour mes enfants. Ecoles chrétiennes, œuvre des vocations sacerdotales, œuvre de presse, œuvre de la propagation de la foi... etc.; etc...

J'en use... j'en profite peut-être sans m'en douter... mais est-ce honnête de me servir et de ne jamais payer?... Il y a de ce côté-là des dettes que sûrement je n'ai pas payées...

4° Enfin, mes dettes envers les morts.

Ai-je bien accompli leurs dernières volontés?... exécuté leurs dispositions testamentaires?...

Ai-je fait dire pour leur âme les messes que la justice et la piété filiale me faisaient un devoir de faire célébrer?

Je veux être un honnête homme. Je dois payer mes dettes.

LE PROBLEME L'ALIMENTATION



Salades sans huile. — Elles peuvent se manger à la croque au sel. On peut joindre si l'on veut un jus de citron. Toutes les salades d'hiver sont excellentes, assaisonnées simplement de sel, de poivre, très peu de vinaigre et quelques rondelles de betteraves cuites. En mélangeant un peu à l'avance ces salades, le jus de betterave assaisonnera largement et agréablement. Les endives et toutes les salades blanches du même genre pourront se mélanger à une sauce faite de quelques gouttes de vinaigre, un peu d'eau et des râpures de gruyères.

Pour augmenter le volume du beurre dans les sauces. — Dans une sauce ou pour beurrer des légumes, maniez un petit morceau de beurre avec son même volume de farine. Amalgamez cela à la fourchette dans un bol, ajouter un peu de l'eau de cuisson des légumes, ou bien un peu de votre sauce, fouettez et versez sur les légumes ou dans la sauce.

Potage aux pissenlits verts. — 125 gr. de pissenlits, 1 litre $\frac{1}{2}$ d'eau 1 cuillerée de beurre ou margarine, 3 cuillerées de farine, 1 jaune d'œuf, cuisson deux heures. Hachez les pissenlits et cuisez-les dans l'eau pendant 2 heures sur feu doux. Après ce temps faites un roux dans la casserole avec le beurre et la farine. Délayer peu à peu avec le potage, faites bouillir quelques secondes et liez avec le jaune d'œuf, hors du feu, servez avec des petits dés de pain grillé réchauffé au four.

Les braisés ou étouffés permettent d'employer peu de corps gras et de cuisson. Si la viande possède une petite surface de graisse naturelle, râpez-en un peu dans une cocotte, ce sera une économie. Faites donc en sorte que le fond de la cocotte soit graissé.

Tous les braisés se font de la même façon, bœuf, mouton, cheval, veau, porc, volailles, lapin.. Faites revenir la viande pendant 10 minutes dans la graisse. Lorsque toutes les faces de la viande sont saisies et dorées, ajoutez pour 1 kg de viande 2 carottes et 2 ou 3 oignons émincés, faites rissoler les légumes 5 à 6 minutes, mouillez avec un verre de vin blanc bouillant, faites réduire ce vin de moitié, ajoutez alors un verre de bouillon chaud, couvrez la cocotte et laissez cuire sur feu très doux pendant 4 heures en soulevant le couvercle le moins souvent possible.

Beefsteaks hachés ou bitokes. — Achetez n'importe quelle qualité de bœuf maigre ou demi-maigre : culotte, tranche, gîte, etc... Hachez fin, salez, poivrez, tassez fortement la viande entre les mains pour former des beefsteaks, farinez ensuite et mettez à cuire à la poêle dans un peu de graisse ou de beurre, 6 à 7 minutes de chaque côté. Ne retournez les beefsteaks qu'une seule fois et avec précaution pour ne pas les briser. Egouttez, placez dans une assiette chaude; faites chauffer vivement dans la poêle un peu de vinaigre et un petit hachis d'échalotes; arrosez-en les bitokes, soupoudrez ensuite avec du persil haché.

Pour réchauffer le bœuf bouilli. — Si vous réchauffez directement la viande froide dans la sauce chaude, elle durcit et devient filandreuse. Employez donc le moyen suivant : Coupez la viande froide en tranches assez minces, rangez-les dans une casserole large, et couvrez-les avec du bouillon froid, faites chauffer très doucement, jusqu'à ce que le liquide soit presque complètement réduit. Disposez les tranches dans un plat chaud, vous les couvrez avec une sauce chaude choisie parmi les suivantes : sauces tomate, piquante, matelote, poulette, poivrade, raifort.

Pommes de terre fourrées. — Faites cuire de grosses pommes de terre, au four ou en robe de chambre. Lorsqu'elles sont juste cuites sans être fendillées, coupez net un couvercle aux deux tiers de la hauteur, videz la pulpe avec une cuillère à café. Mêlez cette pulpe à l'une des préparations ci-après :

Toutes farces, maigres ou grasses, cuites d'avance, mélangées à la pulpe des pommes de terre, peuvent convenir : reste de poisson, hachis de champignons, œufs durs, fines herbes, ail; hachis de viande, mie de pain trempée, échalotes.

Remplissez-en les pommes de terre en tassant fortement. Remettez le couvercle sur chacune d'elles; rangez-les sur un plat de métal, enduisez très légèrement de beurre ou margarine la peau des pommes de terre. Mettez le plat au four 15 minutes et servez.

LA PAIX FUTURE

Dans l'allocution radiodiffusée qu'il a prononcée à l'occasion de Noël, le Pape a insisté sur « certaines conditions essentielles pour assurer à tous les peuples une paix équitable et durable, féconde de bien-être et de prospérité ». Voici comment le Saint Père a défini les bases de la future paix.

1° Pas d'atteintes aux libertés des Etats même faibles.

« Dans le champ d'une organisation fondée sur des principes moraux, il n'y a pas de place pour les atteintes à la liberté, à l'intégrité et à la sécurité d'autres nations, quelles que soient leur extension territoriale ou leur capacité de défense. »

2° Pas d'oppression des minorités nationales.

« Dans le champ d'une nouvelle organisation fondée sur des principes moraux, il n'y a pas de place pour l'oppression ouverte ou dissimulée des particularités culturelles, linguistiques des minorités nationales, pour le resserrement de leurs libertés économiques, pour l'abolition ou la limitation de leur fécondité naturelle. Plus l'autorité compétente respecte les droits des minorités, plus sa souveraineté est efficace, car elle peut alors exiger de leurs membres l'accomplissement loyal des devoirs civiques communs aux autres citoyens. »

3° Pas d'égoïsmes accaparant les richesses économiques.

« Dans le champ d'une nouvelle organisation fondée sur des principes moraux, il n'y aura pas de place pour d'étroits calculs, pour des égoïsmes tendant à accaparer les richesses économiques de manière à ce que les nations les moins favorisées par la nature en restent exclues »

4° Pas de course aux armements ni de mépris des traités.

« Dans le champ de la nouvelle organisation fondée sur des principes moraux, il n'y a pas de place — une fois éliminés les foyers les plus périlleux des conflits armés — pour une guerre totale ni pour une course sans fin aux armements. On ne doit pas permettre que le malheur d'une guerre mondiale, avec ses ruines économiques et sociales, s'abatte pour la troisième fois sur l'humanité; pour tenir celle-ci à l'abri d'un tel fléau, il est nécessaire que l'on procède sérieusement et honnêtement à la limitation progressive et appropriée des armements... »

Puis, conformément à la mesure dans laquelle le désarmement sera réalisé, il faudra établir le moyen, approprié et honorable pour tous, et efficace, pour rendre à la règle « pacta sunt servanda » (les traités doivent être observés) la fonction morale qui lui revient dans les relations juridiques entre les Etats. »

5° Pas de persécutions religieuses.

« Dans le champ de la nouvelle organisation fondée sur des principes moraux, il n'y a pas de place pour la persécution de la religion et de l'Eglise. »

Au bord de l'éternité

« Je suis vicaire dans l'une des grandes paroisses de X. J'habite sous le même toit que mon curé et mes quatre confrères. Ensemble nous formons une véritable équipe de travail et de fraternité. Notre cœur bat au même rythme, vibre au même idéal.

Tren'te-cinq mille âmes sur la paroisse. C'est vous dire que nous n'arrivons pas à les connaître toutes. Et c'est notre souffrance, car nous voudrions, à la manière du Christ et des Apôtres, parcourir les quartiers, visiter chaque maison.

Un soir du mois dern'er, j'étais écrasé de fatigue. Dure avaient été la journée, Messe de 6 heures, Mariage, Enterrement, Catéchisme, Malades, Baptêmes, Patronage des petits, cercle d'études des grands, Confessions. Puis, visites sur visites. Au moins dix personnes venues me confier les situations les plus diverses. Vers minuit, j'allais enfin terminer mon bréviaire, quand retentit à la porte du presbytère, un coup de sonnette, dont la violence me fit, malgré moi, tressaillir.

J'entendis la servante qui ouvrait sa fenêtre afin de voir qui se présentait à pareille heure. Me doutant que c'était pour un malade, je descendis ouvrir moi-même.

Sur le seuil, une femme d'environ 40 ans, joignit les mains :

— Monsieur l'Abbé, venez vite. C'est un jeune homme qui va mourir !

— Madame, j'irai demain avant la messe de six heures.

— Il sera trop tard. Je vous en conjure, Monsieur l'Abbé, ne tardez pas !

— Bon. Ecrivez sur mon agenda la rue, le numéro et l'étage.

Elle pénétra dans le vestibule. Je la vis en pleine lumière. Son visage était douloureux. Elle écrivit : 37, rue Descartes au second étage.

— Comptez sur moi, Madame. J'y serai dans vingt minutes.

La messagère me dit à mi-voix :

— Que Dieu se souvienne de votre charité, car vous êtes bien las. Et qu'il vous protège à l'heure du danger !

Puis, elle s'enfonça dans la nuit.

Le temps de prendre mon manteau et le nécessaire d'Extrême-Onction, et je partis à travers les rues désertes et obscures. Une patrouille ayant braqué sur moi le faisceau d'une lampe électrique, je montrai mon laisser-passer permanent et je poursuivis ma route en pressant le pas.

Chemin faisant, je songeais que j'allais dans une famille inconnue. Le nom et l'adresse donnés par la femme n'éveillaient, en ma mémoire, aucun souvenir. Elle-même, je me souvenais à peine de l'avoir rencontrée voici deux ou trois ans, à l'église. Ma souffrance de ne pas connaître tous mes paroissiens se raviva.

...Non sans peine je découvris le 37 de la rue Descartes, un grand immeuble de cinq étages aux fenêtres bien camouflées. D'un appartement, s'échappait une rumeur étouffée de radio.

Le portail d'entrée, par bonheur, n'était que poussé. Je grimpai l'escalier, à la lueur de ma lampe de poche, et, arrivé au second étage, je sonnai résolument, comme un homme qui est attendu.

...Un bruit de pas, le dé clic d'un commutateur, un rais de lumière, le grincement d'un verrou de sûreté...

La porte s'ouvrit.

Un jeune homme de vingt ans me regardait avec une surprise respectueuse.

— ...

— Je viens, dis-je, pour un malade en danger de mort. C'est bien ici ?

— Mais... non, Monsieur l'Abbé. Il y a erreur...

— Pourtant on m'a dit: « au 37 de la rue Descartes, second étage. »

— C'est, en effet, le 37 de la rue Descartes, second étage. Il y a bien un jeune homme... c'est moi (et il sourit). Je ne suis pas du tout mourant !

J'avais emporté mon agenda. Je le tendis au jeune homme :

— Une femme d'environ 40 ans est venue me prévenir, repris-je. C'est elle-même qui a écrit nettement l'adresse.

— En effet... Monsieur l'Abbé... Il me semble... que je connais cette écriture... Elle ressemble à... Pourtant non. Vraiment c'est étrange ! Je vis seul avec mon père, qui est actuellement en service de nuit à l'usine... Il y a certainement erreur. La messagère a voulu écrire rue Despartes. Elle a mis rue Descartes... Monsieur l'Abbé, entrez donc quelques minutes... Vous êtes transi... Je vous prépare rapidement un grog...

**

Je pénétrai dans un élégant petit salon-bibliothèque. Il y avait des livres ouverts sur le divan. Dans un angle, une petite table, une lampe basse, un cendrier, un poste de radio, un fauteuil de cuir fauve.

— J'écoutais, reprit le jeune homme, un peu de musique hongroise retransmise depuis Vienne.

Il ferma brusquement le bouton.

— Monsieur l'Abbé, il y a deux ans que je désire vous parler, m'ouvrir à vous. Je n'osais aller vous trouver. Le hasard de cette nuit est vraiment prodigieux.

Il sourit tristement :

— Je suis un « enfant prodigue ».

Assis contre moi, sur le divan, il me raconta toute sa vie. Je le quittai, l'ayant réconcilié avec Dieu.

Alors, je me hâtai vers la rue Despartes, songeant à l'extraordinaire visite que je venais de faire. Mais, nous autres prêtres, il y a longtemps que nous sommes habitués à des faits étranges comme celui-là.

Une heure et quart sonnèrent à tous les clochers de la cité. Je traversai à ce moment la place du Théâtre. Soudain, les sirènes mugirent lugubrement. Alerte dans la nuit ! Je pris le pas de course. Rue Despartes, le numéro 37 n'existait pas. La rue s'arrêtait au 16.

Je n'y comprenais plus rien mais pas le loisir d'épiloguer. Les premières torpilles tombaient au nord de la ville. Le bruit infernal se rapprochait. Que le temps de m'abriter dans la première cave venue.

Nous vécûmes trois quarts d'heure de véritable épouvante.

Quand je sortis de grandes lueurs éclairaient les toits de la cité. Il y avait au moins deux cents foyers d'incendie. Partout des façades éventrées comme d'un coup de couteau, des immeubles écroulés au milieu de la chaussée, des nuages de fumée, de poussière, des cris de désespoir fou.

**

Je me rendis au poste de secours le plus voisin. Déjà plusieurs centaines de blessés et de morts étaient rangés dans une cour. Il en arrivait sans cesse de nouveaux : femmes, enfants, la plupart. Au front, je n'avais vu boucherie aussi atroce.

J'allais de l'un à l'autre, donnant l'absolution ou traçant, sur les fronts inanimés, une rapide Extrême-Onction.

Soudain, je dus m'appuyer à la muraille.

— Qu'avez-vous Monsieur l'Abbé, me dit un des docteurs ?

J'étais pâle...

— Un de vos parents, peut-être ?

— Non... un paroissien.

Je venais de heurter du pied le cadavre du jeune homme du 37 de la rue Descartes. Il y a une heure à peine, je l'avais laissé plein de vie, bouleversé de joie par le pardon de ses péchés.

Et ses paroles me revenaient :

— Vous faites erreur, Monsieur l'Abbé... Il n'y a pas de mourant ici... Voyez... et je suis en bonne santé !

Il riait gaiement. Il était au bord de l'éternité et n'en savait rien.

La miséricordieuse bonté de Dieu avait permis qu'il eut le temps de se confesser avant l'alerte.

Je pris son portefeuille dans l'espoir de trouver son nom.

La carte de travail portait R. N..., 21 ans. Il y avait, parmi diverses feuilles de tickets, une lettre jaunie, puis des photos. L'une d'elles représentait une femme d'environ 40 ans. Je sursautai. C'était, sans erreur possible, le portrait de celle qui était venue vers minuit, me supplier de venir « tout de suite, tout de suite », rue Descartes, 37, voir un jeune homme « en danger de mort ».

Au dos, je lus ces simples mots :

MAMAN

Une autre photo la représentait sur son lit de mort, les mains jointes, serrant un chapelet.

Et ces dates : 7 mai 1898-8 avril 1939.

Je regardai la lettre jaunie : une écriture exactement semblable à celle que la femme inconnue avait tracée sur son agenda, au presbytère !...

Pensez ce que vous voudrez de ce fait authentique... si troublant... si mystérieux

Pour moi, plus de doute.

C'est bien la mère du jeune homme qui est venue me chercher à minuit.

...qui est venue du fond de l'éternité.

Puisque Dieu existe, puisque l'Evangile est vrai, puisque le miracle est possible, dirait Pascal, quelle difficulté y a-t-il à cela ?

P. LABUTTE.



LES CONTES DE L'HERMINE. — Album de contes et de légendes historiques du Pays de Bretagne (35 fr. franco).

LES CONTES DU TI-PLOUZ. — Album de contes des veillées bretonnes. Pages en couleurs. (62 fr. franco)*

A LA DECOUVERTE DE KER-YS, la mystérieuse cité sous-marine — Roman policier et d'aventures. (35 fr. franco).

LES LOUPS DE COATMENEZ. — Un roman d'aventures, un roman d'idéal, un roman pour jeunes. (20 fr. franco).

LE SECRET DE LA CHATELAINE — Roman de Cape et d'Epée. 60 illustrations en couleurs. (25 fr. franco).

LE MYSTERE DU CHATEAU DU TAUREAU. — Captivante odyssee de deux enfants à la recherche du « mystère » qui entoure la mort tragique de leur père. (14 fr. franco).

OLOLE-LOISIRS. — Récits, Contes, Nouvelles, Reportages, Jeux (10 fr. franco).

FAIK DE KERLOC'H pupille de l'Océan. L'émouvante histoire d'une filleule de la mer. — Roman pour la jeunesse, par G.-G. Toudouze. (14 fr. franco).

JEU DE L'HERMINE. — Jeu d'oe breton présenté sous une forme artistique et nouvelle, en couleurs (14 fr. franco).

Enfin, faites lire à vos enfants O LO LE, le journal rêvé des Jeunes de Bretagne. (numéro spécimen sur demande). Editions O LO LE 7, rue Lafayette, Landerneau (Finistère) Chèques postaux : Mademoiselle Leclerc 28556 Rennes.

